

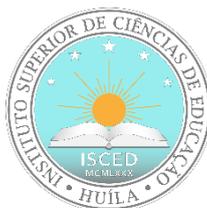


**INSTITUTO SUPERIOR DE CIÊNCIAS DA EDUCAÇÃO
ISCED-HUILA**

Exploitation de la bande dessinée en classe de FLE : Enquête auprès des enseignants des lycées publics de Lubango. Cas des élèves de 12^{ème} année

**Autores : Levis Pedro Vieira Machala
Paulino Candeiro Cambangula**

**LUBANGO
2021**



**INSTITUTO SUPERIOR DE CIÊNCIAS DA EDUCAÇÃO
ISCED-HUILA**

Exploitation de la bande dessinée en classe de FLE : Enquête auprès des enseignants des lycées publics de Lubango. Cas des élèves de 12^{ème} année

Trabalho de Fim de curso apresentado para obtenção do Título de Licenciado no ensino de francês

**Autores: Levis Pedro Vieira Machala
Paulino Candeiro Cambangula**

Tutor: Massamuna Ndoma Santiago PhD

**LUBANGO
2021**

REMERCIEMENTS

C'est un grand plaisir d'exprimer ici notre gratitude envers ceux qui nous ont aidé à mener à bien cet exercice de rédaction.

En premier lieu, nous tenons à remercier tout particulièrement notre Directeur de recherche, M. **Massamuna Ndoma Santiago**, qui s'est impliqué avec justesse et a su nous tracer les sentiers qui nous ont conduit à la finalisation du présent mémoire. A chaque fois qu'un obstacle s'élevait devant nous ses précieux conseils et ses directives nous apportaient toujours «La résolution admirable».

Nous ne pouvons passer sous silence l'apport incommensurable du personnel enseignant du Département de français ; nous pensons spécialement aux professeurs : **Nafilo Macaia Dorys, Amadeu António Paulo. Zeferino Manuel Saldanha** et **Delfina Cangongo de Jesus**.

A nos collègues de l'Isced/Huila : qui ont mis leurs capacités respectives à notre disposition. Sans l'aide, la critique et la gentillesse des uns et des autres ce travail de recherche n'aurait pas vu le jour.

Nos sincères remerciements vont à nos frères et sœurs dont les encouragements ont rendu ce travail possible et sans le soutien moral et logistique desquels ce travail n'aurait probablement pas pu être accompli.

Notre plus profonde gratitude va à nos femmes et à nos enfants pour leurs grand dévouement et leur soutien dans les moments difficiles.

Que toutes les personnes, qui ont collaboré de près ou de loin à l'élaboration de ce travail, trouvent ici l'expression de notre profonde reconnaissance.



INSTITUTO SUPERIOR DE CIÊNCIAS DE EDUCAÇÃO DA HUÍLA
ISCED-Huíla

DECLARAÇÃO DE AUTORIA DO TRABALHO DE LICENCIATURA

Temos consciência que a cópia ou o plágio, além de poderem gerar responsabilidade civil, criminal e disciplinar, bem como reprovação ou a retirada do grau, constituem uma grave violação da ética académica.

Nesta base, nós, **Levis Pedro Vieira Machala e Paulino Candeiro Cambangula**, estudantes finalistas do Instituto Superior de Ciências de Educação da Huíla (ISCED-Huíla) do curso de ENSINO DA LÍNGUA FRANCESA, do Departamento de Letras Modernas, declaramos, por nossa honra, ter elaborado este trabalho, só e somente com o auxílio da bibliografia que tivemos acesso e dos conhecimentos adquiridos durante a nossa carreira estudantil e profissional.

Lubango, 20 de Maio de 2021

Os Autores

RESUME

Le présent mémoire a cherché à combiner une dimension théorique à une dimension empirique afin de d'engager la réflexion sur la problématique visée. Il a été très appréciable de ne rencontrer aucun obstacle tout au long des différentes étapes de l'enquête.

Dans le cadre pratique, nous avons questionné les rapports que les enseignants de FLE des classes de 12^{ème} année de la ville de Lubango déclarent entretenir avec la bande dessinée. Les questions posées visaient à présenter les enseignants et leur contexte d'enseignement (âge, sexe, lieu d'enseignement, etc.), à décrire la place de la bande dessinée dans leur pratique pédagogique et à clarifier les liens qu'ils établissent entre la bande dessinée et l'enseignement/apprentissage de l'anglais langue étrangère.

Cette enquête a permis de recueillir des données du terrain et ainsi de mieux cerner les apports et les limites de la bande dessinée pour les apprentissages, du point de vue des enseignants. Dans le traitement effectué des données recueillies, donnant lieu aux commentaires présentés, nous sommes arrivés à un certain nombre des conclusions importantes :

Nous pensons que les résultats qui ont été obtenus dans cette recherche devront être tenus en compte par les enseignants de FLE de la classe de 12^{ème} année et en particulier par les coordinateurs provinciaux comme ceux des écoles de FLE. Les résultats de cette enquête devront, à notre avis, être pris en compte lors de la programmation des cours voire des séminaires futurs

Ce travail de recherche présente deux chapitres. Dans le premier chapitre, nous trouvons les assises théoriques destinées à soutenir la recherche. Le deuxième chapitre est consacré à l'étude de terrain. Ce chapitre s'appuie sur un questionnaire confectionné à l'intention des 15 enseignants de FLE des lycées publics de la ville de Lubango..

RESUMO

O presente trabalho de pesquisa, que se relaciona com a utilização da banda desenhada na aula de francês. tentou combinar uma dimensão teórica a uma dimensão empírica afim de iniciar uma reflexão sobre a problemática indicada. Não encontramos muitas dificuldades durante a realização do nosso inquérito

Para a parte prática, entrevistámos professores de francês de 12 aulas no Lubango sobre o uso de banda desenhada nas suas aulas. O nosso inquérito começou por apresentar os professores: a sua idade, sexo, local de trabalho, etc., descrevendo o lugar das bandas desenhadas nas suas práticas de ensino e especificando a ligação que os professores estabelecem com as bandas desenhadas como apoio pedagógico no ensino e aprendizagem do francês. O objectivo é identificar as práticas pedagógicas relacionadas com a utilização deste apoio pedagógico na sala de aula e recolher as opiniões do maior número possível de professores sobre este assunto.

O inquérito permitiu a recolha de dados necessários que ajudam compreender o apoio e os limites da utilização da banda desenhada na aula de francês. Os dados obtidos permitiram que se chegasse às conclusões muito importantes.

Pensamos que os resultados obtidos nesta pesquisa devem ser aproveitados pelos professores e em particular pelos coordenadores provinciais de francês e pelos coordenadores das escolas para futuros encontros (reunioes, seminarios, formações, etc.):

Este trabalho é constituído por dois capítulos. No primeiro capítulo encontramos os dados teóricos ligados à banda desenhada. O Segundo capítulo está relacionado com o trabalho de campo. Neste sentido, pesquisamos 15 professores dos liceus públicos da cidade do Lubango. De salientar que notamos um grande interesse e uma boa disposição na parte desses profissionais durante o decorrer do nosso inquérito e agradecemos.

TABLE DES MATIERES

REMERCIEMENTS.....	i
DECLARAÇÃO DE AUTORIA DO TRABALHO DE LICENCIATURA	iii
RESUME	iv
RESUMO.....	vi
INTRODUCTION.....	1
0.1.- Objectif de la recherche.....	2
0.2.- Problématique de la recherche.....	2
0.3.- Hypothèse	2
0.4.- Méthodologie de la recherche	3
0.5.- Contribution	3
0.6.- Organisation du travail.....	3
CHAPITRE I : CADRE THEORIQUE	4
1.2.- Différents types de documents utilisés dans la classe de FLE	6
1.2.1.- Le document didactique (fabriqué)	6
1.2.2.- Le document authentique	6
1.2.2.1.- Document authentique écrit.....	7
1.2.2.2.- Document authentique audio.....	7
1.2.2.3.- Document authentique audio-visuel.....	8
1.2.2.4.- Documents oraux.....	8
1.2.3.- Le document didactisé.....	8
1.3.- Fonction du document authentique en classe de langue vivante	8
1.3.1.- ses avantages	11
1.3.2.- Ses inconvénients.....	12
1.4.- Définition du concept « bande dessinée »	12
1.4.1.- Introduction de la bande dessinée en classe de FLE	15
CHAPITRE II : CADRE PRATIQUE	17
2.1.- Présentation de l'enquête.....	18

2.1.1.- Contexte et but de l'enquête	18
2.1.2.- Identification du corpus.....	18
2.1.3.- Aspects méthodologiques ayant trait à la collecte des données.....	18
2.1.4.- Les critères pour évaluer la délimitation du corpus.....	19
2.1.5.- Description du questionnaire	20
2.1.5.1.- Passation.....	20
2.2.- Analyse et interprétation des données.....	20
2.2.1.- Informations générales	20
2.2.1.1.- Présentation du public enquêté par âge	20
2.2.1.2.- Présentation du public enquêté par sexe.....	21
2.2.1.3.- Présentation du public enquêté en fonction de la formation suivie .	22
2.2.1.4.- Présentation du public enquêté en fonction de l'expérience professionnel	23
2.2.2.- Représentations des enquêtés	24
2.2.2.1.- Question n°1 : Les objectifs de l'enseignement du FLE sont-ils clairement définis ?.....	24
2.2.2.2.- Question n°2 : Le volume horaire attribué à l'enseignement/apprentissage du FLE dans les lycées publics est-il suffisant pour la réalisation des objectifs établis ?	25
2.2.2.3.- Question n°3 : Lors des séances de FLE, trouvez-vous vos apprenants? Des auditeurs actifs. Des auditeurs concentrés sur ce que vous leur dites. Des auditeurs désintéressés	27
2.2.2.4.- Question n°4 : Quelle langue utilisez-vous avec vos apprenants hors de la classe ? Le français ? Le portugais ? Les deux alternativement ?.....	28
2.2.2.5.- Question n°5 : Vos apprenants rencontrent-ils des difficultés beaucoup plus dans : la compréhension orale, la compréhension écrite, l'expression orale, l'expression écrite ?	29
2.2.2.6.- Question n°6 : Pour enseigner la langue française, devez-vous enrichir et varier les supports pédagogiques ? Justifiez votre réponse.....	30

2.2.2.7.- Question n°7 : Quels documents utilisez-vous en classe de FLE ? des chansons ? Des vidéos (courts métrages, films, reportages) ? Des articles de presse ? Des publicités ? Des bandes dessinées ? Autres.....	31
2.2.2.8.- Question n°8 : Avez-vous déjà travaillé sur la bande dessinée ? Si réponse positive, quelle est la bande dessinée que vous utilisez-dans votre classe ? si non, pourquoi ?	32
2.2.2.9.- Question n°9 : A votre avis la bande dessinée, comme document authentique, peut-elle faciliter l'apprentissage de la langue cible ? Justifiez votre réponse.....	33
2.2.2.10.- Question n°10 : Avez-vous été satisfaits de l'impact et de la réaction obtenus de la part des apprenants, suite à cette approche ? Justifiez votre réponse.....	35
2.2.2.11.- Question n°11 : Les dialogues proposés dans les bandes dessinées permettent-ils à l'apprenant de : Apprendre implicitement la grammaire ; S'exprimer dans des situations diverses ; Prendre sa place dans un échange ; Relater oralement un événement vécu ; Dire oralement une histoire à partir des images ; Prendre la parole	37
2.2.2.12.- Question n°12 : Quelles difficultés éprouvez-vous à intégrer la bande dessinée au programme d'enseignement ?	38
2.2.13.- Question n°13 : Quelles modalités d'utilisation de la bande dessinée mettez-vous en place au sein de la classe lorsque vous utilisez la bande dessinée ? Utilisation individuelle ? Utilisation en binôme ? Utilisation en groupe de 3 ou 4 élèves ? Utilisation en classe entière ? Ça dépend de l'activité mise en place ?	39
2.2.4.14.- Question n°14: Avec quelles modalités d'utilisation de la bande dessinée sont-ils pertinents : utilisation individuelle, utilisation en binôme, utilisation en groupe de 3 ou 4 élèves, utilisation en classe entière, ça dépend de l'activité du jour.	41
2.2.2.15.- Question n°15 : Avez-vous déjà participé à des stages de formation sur l'emploi de la bande dessinée en classe de FLE ? Si non, expliquez la raison de la non-participation.....	42

CONCLUSIONS	45
BIBLIOGRAPHIE.....	49
OUVRAGES	50
ARTICLES	51
SITOGRAFIE	51
ANNEXES	53

INTRODUCTION

0.1.- Objectif de la recherche

Ce mémoire s'inscrit dans le cadre de la réflexion et de l'action visant à dépasser la vision réductrice de certains enseignants quant à l'utilisation de la bande dessinée en classe de langue, et à considérer ce document authentique comme un outil didactique à part entière qui a sa place dans une séquence de cours de français langue étrangère (FLE). En effet, une bande dessinée utilisée en classe est aussi pertinente qu'un exercice de grammaire ou d'autres types d'activités. L'objectif de la recherche est d'interroger les enseignants de FLE en classe de terminale sur l'utilisation de la bande dessinée en classe de langue.

0.2.- Problématique de la recherche

En traitant ce sujet de mémoire, nous nous intéressons à la problématique suivante : si la légitimité artistique ou l'intérêt pédagogique du médium ne semblent plus être à prouver, pourquoi la bande dessinée en classe de langue reste-elle très peu exploitée ? Est-ce par manque d'orientations pédagogiques ? Est-ce un problème lié à la compétence pédagogique des enseignants ?

0.3.- Hypothèse

Notre hypothèse découle du postulat selon lequel toute motivation entraîne la participation active de l'apprenant à son propre apprentissage, et la bande dessinée par son aspect distrayant et ludique peut aider une classe de langue à mieux communiquer dans une langue étrangère. La bande dessinée est une approche créative qui facilite l'expression et la communication. Ce document, si séduisant qu'il puisse paraître en théorie, fait peur à l'enseignant de FLE peu expérimenté. Car il y a certaines difficultés à utiliser adéquatement cet outil dans la classe de langue étrangère. Une des difficultés majeures se situe au niveau de l'exploitation pédagogique que l'on peut en faire.

0.4.- Méthodologie de la recherche

Notre souci étant de vérifier les comportements pédagogiques des enseignants de FLE de la classe de 12^{ème} année de la ville de Lubango par rapport à l'utilisation de la bande. Cette étude sera réalisée à travers une grille d'enquête et nous allons ainsi rendre compte de la situation constatée sur le terrain. Nous allons aussi vérifier dans cette recherche, entre autres, les raisons qui motivent la présence ou l'absence de la bande dessinée dans la pratique pédagogique des enseignants enquêtés.

0.5.- Contribution

Nous pensons que les résultats qui seront obtenus dans cette recherche devront être tenus en compte par les enseignants de FLE de la classe de 12^{ème} année et en particulier par les coordinateurs provinciaux comme ceux des écoles de FLE. Les résultats de cette enquête devront, à notre avis, être pris en compte lors de la programmation des cours voire des séminaires futurs.

0.6.- Organisation du travail

Ce travail de recherche s'articulera autour de deux chapitres dont nous esquisserons une brève description dans ce qui suit : Dans le premier chapitre, les assises théoriques destinées à soutenir la recherche seront décrites, de façon à mieux cerner la notion de la bande dessinée, la variété de ses définitions. Nous ferons un point sur les avantages de l'introduction de ce document en classe de FLE.

Pour la crédibilité de notre recherche, nous consacrerons un chapitre, le deuxième, pour l'étude de terrain pour ainsi étoffer notre travail de recherche. Ce chapitre s'appuie sur un questionnaire confectionné à l'intention des 15 enseignants de FLE des lycées publics de la ville de Lubango. Le recours au questionnaire est motivé par l'étude des représentations de ces derniers de l'utilisation de la bande dessinée en classe de FLE. Par la suite, il sera question de l'interprétation des données obtenues.

CHAPITRE I : CADRE THEORIQUE

1.1.- Document authentique : définition

En 1970, D. Coste nous donne la définition suivante : « ... qui appartient au vaste ensemble des messages écrits et oraux produits par des francophones pour des francophones ».

Quelques années plus tard c'est-à-dire en 1976, D. Coste et R. Galisson, dans le dictionnaire de didactique des langues, proposent la définition suivante : « ... se dit de tout document, sonore ou écrit, qui a pas été conçu expressément pour la classe ou pour l'étude de la langue, mais pour répondre à une fonction de communication, d'information ou d'expression linguistique réelle. Un extrait de conversation enregistrée, un article de journal, une page de Balzac, un poème, un communiqué de presse, un tract politique, une réclame, un mode d'emploi, un panneau publicitaire sont des « documents authentiques ».

G. Vignier (1980) propose la définition suivante : « un rassemblement construit de signes de natures diverses (iconiques, graphiques, typographiques, linguistiques) destinés, par leur convergence et par l'unité de présentation matérielle, à produire un effet de sens, à transmettre un certain nombre d'informations ».

Pour J.-P. Cuq (2003), "Un document réel est un document écrit ou audiovisuel préparé à l'origine pour un locuteur natif, mais collecté par l'enseignant pour les activités qu'il présentera en classe. être authentique, car il n'est pas destiné à l'enseignement, mais à la communication. Il est présenté à l'élève tel quel, c'est-à-dire dans son état d'origine (si des modifications sont apportées à ce document, comme la suppression d'un ou plusieurs paragraphes pour réduire la quantité d'informations ou l'ajout de connecteurs entre les phrases pour faciliter la déduction, il ne s'agit plus d'un véritable document, mais d'un document d'enseignement) Les normes pédagogiques sont créées pour la classe par le concepteur de la méthode ou l'enseignant sur la base de la langue et du langage.

A partir de ces définitions, nous pouvons conclure qu'un document authentique est un document écrit ou audiovisuel qui n'a pas été conçu pour l'enseignement/apprentissage.

1.2.- Différents types de documents utilisés dans la classe de FLE

1.2.1.- Le document didactique (fabriqué)

Les documents didactiques appelés aussi documents fabriqués sont des documents créés à des fins pédagogiques pour la classe par un concepteur de méthodes ou par un enseignant. Il s'agit donc des documents inventés pour le seul but de l'enseignement et qui sont les plus utilisés dans les manuels scolaires de FLE. À noter que les documents didactiques peuvent paraître un peu artificiel voire très artificiel qui mettent en relief un point grammatical précis à travers un support plus attrayant, motivant.

1.2.2.- Le document authentique

Les documents authentiques sont des documents qui ont été élaborés pour des locuteurs natifs et non pour des étrangers d'une classe de langue. Il s'agit des énoncés produits dans les situations réelles de communication c'est-à-dire des documents, qui peuvent être écrits, audios ou audiovisuels, et qui n'ont pas été conçus à l'origine en vue d'être utilisés en classe de langue. (Ça peut être par exemple une photo, un article de presse, un extrait d'une émission de radio, etc.).

J.-P. Cuq (2003) divise ces documents en quatre groupes :

- Documents de la vie quotidienne ;
- Documents d'ordre administratif ;
- Documents médiatiques écrits, sonores ou télévisés
- Documents oraux.

1.2.2.1.- Document authentique écrit

- Documents de la vie quotidienne :
 - un article de journal
 - plan d'une ville
 - horaires de train
 - horaires de bus
 - une petite annonce
 - une publicité
 - un dépliant touristique
 - un prospectus
 - un tract
 - un calendrier
 - un télégramme
 - un chèque
 - un passeport
 - un programme de télévision
 - un programme de cinéma
 - une bande dessinée
 - fiche de mode d'emploi
 - une recette de cuisine
- Documents d'ordre administratif :
 - fiche d'inscription
 - formulaires, ...
- Documents médiatiques écrits

1.2.2.2.- Document authentique audio

- des bulletins d'informations ou de météo
- une publicité
- une chanson

- des résultats sportifs

1.2.2.3.- Document authentique audio-visuel

- un film
- une publicité
- un documentaire
- un clip vidéo
- des extraits vidéo d'émissions télévisées

1.2.2.4.- Documents oraux

1.2.3.- Le document didactisé

Ce sont des documents authentiques qui ont été adaptés c'est-à-dire qui ont subi ce qu'on appelle une « didactisation » (qui ont été adaptés pour mieux convenir à l'objectif de la leçon). Le concepteur des méthodes de FLE ou l'enseignant de FLE fait donc des changements (ajoute ou modifie des éléments explicatifs) afin que le document soit plus compréhensible pour pouvoir l'intégrer au programme et l'utiliser en classe de langue. Ainsi la transposition didactique permet au document authentique de devenir un outil d'apprentissage, même s'il perd un peu de son authenticité.

1.3.- Fonction du document authentique en classe de langue vivante

C. Tagliante (2010) affirme que, dans une approche communicative, l'apprentissage d'une langue étrangère doit se faire par et pour la communication et propose le document authentique comme moyen privilégié d'atteindre ce but. Pour cette auteure les documents authentiques occupent une place de plus en plus importante dans une pédagogie de l'apprentissage orientée vers la maîtrise de la compétence de la communication car ils permettent, mieux que d'autres matériaux didactiques, de répondre à la

diversité des besoins et de motivation des publics visés, et fournissent des échantillons incomparables d'événements ou d'actes de communication.

Le document authentique a beaucoup d'importance dans l'enseignement d'une langue vivante car il possède un objectif communicatif. A l'inverse, par exemple, du document didactique, le document authentique a une double fonction :

- L'apprenant étranger est confronté à la réalité de la langue cible et aux mêmes supports qu'un natif. Cela permet de donner une certaine crédibilité au support culturel ;
- Le document authentique permet également d'étudier les aspects de la civilisation francophone en même temps que l'aspect linguistique.

L'utilisation des documents authentiques fait entrer dans la salle de classe cette langue non aseptisée, non filtrée ou nettoyée de ses particularités et irrégularités et elle « *permet donc aux apprenants d'avoir un contact direct avec l'utilisation réelle de la langue. D'autre part, leur adéquation au besoin des apprenants, après leur richesse et diversité, en font des matériaux d'apprentissage véritablement adaptés* » (J.-C. Bertin, 2001). L'expérience nous montre que les apprenants ne sont pas des êtres uniformes et que les situations d'apprentissage sont multiples ; un matériel pédagogique défini comme un discours qui s'inscrit dans un procès de communication bien spécifique : il sert à mettre en œuvre un processus d'enseignement/apprentissage entre les interlocuteurs déterminés, l'enseignant et l'apprenant, et dans des circonstances elles aussi déterminées – jugé au départ comme valable pour toute situation d'enseignement, unique et uniforme ne saurait donc suffire à combler des besoins si variés.

G. Begin (1977) a dénoncé très tôt l'usage exclusif de matériel pédagogique : « *on s'est aperçu déjà depuis longtemps des inconvénients des textes (écrits et oraux) créés de toutes pièces en vue de l'enseignement d'une langue : en réduisant la richesse et la complexité des productions langagières authentiques, ces textes retardent, quand ils ne l'empêchent pas, le contact avec la langue réelle. Ils ne gomment ce qui paraît essentiel dans la*

communication : le rôle de l'illocution (intentions énonciatives), des facteurs situationnels (rôle de l'implicite, des conditions d'énonciations, etc...), des contraintes socioculturelles et des rapports entre interlocuteurs, avec tous leurs corollaires dans le discours».

Ainsi, le document authentique traîne avec lui toutes les composantes de la communication qui étaient absentes du matériel pédagogique et lui seul pourra permettre de les enseigner. S. Moirand (1979) aborde dans le même sens lorsqu'elle parle de différentes composantes de la « compétence de communication ». A la « composante linguistique », il faut ajouter la « composante discursive et référentielle », c'est-à-dire la connaissance des domaines d'expérience et des objets du monde et de leurs relations » ainsi que la « composante socioculturelle ». Cet aspect de la communication que délivre le « document authentique » permet de saisir et de faire fonctionner toutes sortes d'implicites plus ou moins codés, plus ou moins partagés, dans les échanges quotidiens et les « mises en scène » de tous ordres (en particulier médiatique) ...

L. Porcher (1981) remarque de même : « *l'appropriation individuelle d'une langue est d'abord socialement médiatisée ; l'apprentissage d'une langue est toujours apprentissage d'une langue socialement située, langue de quelqu'un qui n'est pas n'importe qui, n'importe quand, n'importe où* ». C'est ainsi qu'on verra apparaître une pédagogie centrée davantage sur l'apprenant, dénomination qui remplacera celle d'enseignée ou d'élève, mettant l'accent sur un enseignement plus individualisé.

La progression prévue dans les programmes ne correspond pas toujours au progrès de l'apprenant ; l'usage du « document authentique » – est lui aussi un discours, mais sa principale caractéristique est justement de ne pas s'inscrire dans ce processus enseignement/apprentissage – permet plus de souplesse et, autre facteur, capital dans l'apprentissage, il entretient la motivation de l'apprenant et sans doute aussi celle de l'enseignant. Ce facteur psychologique est d'ailleurs donné comme première justification de l'utilisation

des documents authentiques par les partisans de la pédagogie centrée sur l'apprenant.

Ainsi D. Coste (1970), pourtant critique à l'égard de ce type de matériel, lui reconnaît cette vertu. *« s'il n'est pas l'unique objet de notre enseignement, nous avons à tirer le meilleur parti possible de sa valeur de sa motivation. Il est, en effet, pour l'élève récompense et réconfort »*. Le CRAPEL (1977) en recommande fortement l'utilisation grâce à la possibilité de *« sélectionner des contenus correspondants aux sujets d'intérêts ou aux préoccupations de chacun, éveillant ainsi une résonance psychoaffective qui renforcera la motivation »*. E. Bérard (1991) donne la motivation comme première raison pour les utiliser : *« un apprenant au niveau débutant peut être motivé positivement s'il peut comprendre des échanges réels : l'utilisation des documents authentiques se justifierait donc au niveau de la motivation »*.

K. Bozhinova (2010) les recommande comme autre corpus d'apprentissage (le premier étant le « discours de l'apprenant » qui pourrait considérer lui aussi comme matériel de travail authentique), pour lui, donc *« la découverte d'une langue authentique – c'est-à-dire réellement située dans un lieu, un moment, un groupe social, une action en cours – ne peut se faire autrement que par le recours à des documents eux-mêmes authentiques. Leur variété, leur actualité et leur pertinence en rendent l'utilisation motivante »*. ainsi légitimer, le « document authentique » peut faire son entrée dans la salle de classe et du même coup, en changeant de lieu d'apparition, changer de rôle et devenir à son tour un « matériel pédagogique ».

Le document authentique a beaucoup d'importance dans l'enseignement d'une langue vivante car il possède un objectif communicatif. Toutefois, il présente comme tout autre document des avantages et des inconvénients.

1.3.1.- ses avantages

Quand le document authentique est bien utilisé en classe de langue c'est-à-dire avec un objectif communicatif clair, ce dernier amène l'apprenant à

approfondir ses connaissances sur le fonctionnement de la langue et a mieux communiquer. Selon E. Maigret (2012) le document authentique, en classe de langue, présente les avantages suivants :

- Il permet une initiation à l'approche d'une autre culture ;
- C'est un outil déclencheur de motivations ;
- Il favorise une communication plus réelle et une interaction décontractée
- Il permet l'autonomie des apprenants ;
- Il favorise le travail en parallèle de la langue et de la culture ;
- C'est un moyende communication authentique en cours
- C'est un outil didactique qui aide à l'apprentissage d'une langue étrangère.

1.3.2.- Ses inconvénients

E. Maigret (2012) souligneun certain nombre non négligeable de facteurs qui rendent difficile l'utilisation du document authentique dans la salle de classe de langue, comme par exemple :

- Les difficultés de l'accès au document authentique ;
- La question des droits d'auteurs freinant l'utilisation du document authentique ;
- Le vieillissement du document authentique ;
- L'insertion du document authentique dans l'ensemble du cours ;
- La complexité discursive et linguistique du document authentique.

1.4.- Définition du concept « bande dessinée »

Pour B. Peeters (1973) « La bande dessinée c'est avant tout un récit raconté en image successives de différentes tailles (cases). Tout comme le cinéma, la bande dessinée utilise la technique du cadrage et l'ellipse. Elle se caractérise aussi par l'utilisation des bulles où apparait le texte. Elle utilise donc un cadre spécifique et se lit de gauche à droite et de haut en bas sous nos latitudes. C'est aussi une forme littéraire à part entière subdivisée en genres

différents (aventure, fantastique, humour, policier,). Enfin, c'est un art reconnu : le neuvième art».

D. Quella-Guyot(1987) définit la bande dessinée comme suit : « La bande dessinée est un système de communication reposant sur le jeu dialectique entre une série de dessins reproduisant les états successifs d'une action et des textes sommaires, qui commentent cette action ou reproduisent les paroles des personnages ».

D'après P. Lequeux (1994) : « La bande dessinée est un moyen de communication permettant de raconter des histoires par le biais de la combinaison texte-image. C'est également un art constitué d'un ensemble de moyens d'expression qui lui sont propres, les bulles, les cases et les onomatopées, et de moyens dérivés du dessin, du cinéma et de la littérature ».

La bande dessinée est un genre de narration, qui présente une suite d'images englobant (sous la forme de bulles ou ballons) les réflexions, les sentiments ou les pensées des personnages, elle se distingue des genres narratifs qui lui sont néanmoins apparentés, tels que roman ou le roman-photo (P. Masson, 1995).

C. Dubois et P. Gaumer (2004) définissent le genre étudié ainsi : « La bande dessinée est un art narratif et visuel permettant, par une succession de dessins, accompagnés en général d'un texte, de relater une action dont le déroulement temporel s'effectue par bonds d'une image à une autre sans que s'interrompe la continuité du récit ».

Pour B. Mouchard (2004) : «Une bande dessinée est une succession d'images organisées pour raconter une histoire et présentée de façons diverses (en planche, en illustré, en petit format, en album, etc.). En d'autres termes, une BD est une histoire comique ou réaliste racontée en images. Le concept de bande dessinée est appelée – Manga – au Japon et – Comics – aux États-Unis».

P. Gaumer (2004), nous propose la définition suivante : « Une bande dessinée est une histoire cohérente qui est racontée à l'aide d'une succession

d'images fixes dessinées. La bande dessinée est un moyen de communication permettant de raconter une histoire en associant étroitement l'image et l'écrit. C'est un outil qui s'adapte à tous les genres : conte, aventure, science-fiction, théâtre, poésie, vie quotidienne, western, récit historique, policier, fantastique, sentimental, humour, satire sociale... Moyen d'expression créatif, la bande dessinée entremêle Art et Littérature ».

H. Filippini (2005) dans le Dictionnaire de la bande dessinée formule la définition suivante : « La bande dessinée, souvent considérée comme le - neuvième art -, est basée sur les dessins simples, appelés aussi les vignettes qui racontent l'histoire et plantent le décor. La bande dessinée comprend différents genres (policier, aventure, fantastique, humoristique etc.) avec une histoire courte. Elle est souvent représentée dans des bulles formant un ensemble de scènes. Chaque page entière composée de plusieurs bandes est appelée une planche. On y trouve beaucoup d'expressions familières qui sont parfois pour un étranger compliquées à comprendre ».

Selon A. Baron-Carvais (2007) : « La bande dessinée est une suite de dessins qui comportent une narration et/ou transmet des informations. Chaque page constituée de ces dessins est appelée planche. Chacun de ces dessins est appelé case ou vignette. Une vignette peut comporter ou non du texte. Lorsqu'il s'agit de texte narratif, il est placé dans un bandeau en haut ou en bas de vignette. Lorsqu'il s'agit des paroles ou des pensées exprimées par un personnage, celles-ci sont placées dans un phylactère, appelé plus communément bulle, en raison de sa forme la plus courante. Plus rarement, les dialogues ou les pensées des personnages peuvent figurer dans un bandeau en bas de vignette, présentés alors comme un texte littéraire (emploi des tirets, des guillemets...) ».

En définition de ce qu'est la bande dessinée (BD ou bédé qui est un art souvent désigné comme le « neuvième art »), nous dirons que c'est une suite de dessins étalés sur une ou plusieurs pages et ayant pour but de raconter une histoire (réaliste ou non). Les personnages s'y expriment à l'aide de bulles de texte. Certaines définitions avancées sont très précises et mettent l'accent sur

le mélange textes/images, mais il est à noter qu'il existe de nombreuses bandes dessinées « muettes », sans textes dont le maître est Wilhelm Bush qui a créé en 1860 Max et Moritz.

1.4.1.- Introduction de la bande dessinée en classe de FLE

Afin d'améliorer les compétences communicatives des apprenants, l'enseignant peut utiliser la bande dessinée comme déclencheur à des activités variées comme par exemple : activité de compréhension, d'expression, d'enrichissement lexical, de perfectionnement grammaticale en utilisant la réalité extérieure et la culture du français comme langue étrangère.

Cette utilisation de la bande dessinée en classe de langue vivante .

- donne l'occasion aux apprenants d'entrer en contact avec une langue authentique
- aide à introduire certaines données absentes du manuel utilisé en classe ;
- permet de briser la monotonie des activités proposés par le manuel ;
- permet de développer plusieurs compétences ;
- est une source de motivation ;
- favorise des interactions authentiques

plusieurs didacticiens prônent son utilisation en classe de langue vivante pour son potentiel éducatif. Si l'enseignant utilise adéquatement la combinaison texte/image/sequence de la bande dessinée cela peut motiver l'apprenant à mieux comprendre et à mieux retenir l'information proposée. L'information passée par la bande dessinée d'une forme ludique peut être éducative et instructive. Comme support didactique, la bande dessinée peut aider à l'apprentissage : encourager la communication, la compréhension, la réflexion,

son introduction en classe de langue vivante est possible lorsque l'enseignant définit clairement l'objectif visé avec ce support didactique, le

niveau d'apprentissage, les connaissances préalables à acquérir pour l'apprenant, les savoir-faire qui entrent en jeu, l'apport des activités proposées en termes d'apprentissage, le moment de son introduction au cours d'une leçon, les activités à envisager, le temps de son utilisation.

C. Tagliante (2010) explique qu'il ne faut pas limiter l'apprenant à une compréhension littérale mais plutôt à le conduire vers une attitude interprétative, pour cela l'enseignant doit aider l'apprenant : à poser de questions sur le texte, à parler des personnages et de l'histoire de la bande dessinée, à reformuler avec ses propres mots l'histoire lue, à participer à un débat à propos de l'histoire proposée par la bande dessinée

L'utilisation de la bande dessinée en classe de langue vivante, selon C. Tagliante (2010), n'est possible que lorsque l'enseignant est capable d'utiliser les stratégies de compréhension qui aident la construction d'un sens pluriel...

CHAPITRE II : CADRE PRATIQUE

2.1.- Présentation de l'enquête

2.1.1.- Contexte et but de l'enquête

Cette recherche a été menée au cours de l'année universitaire 2020. L'objectif de la recherche est donc très général, à savoir comprendre de la manière la plus objective possible l'utilisation des bandes dessinées par les enseignants de langues étrangères dans les écoles secondaires publiques françaises. Lubango.

2.1.2.- Identification du corpus

Nous nous intéressons à la validation du comportement pédagogique des enseignants d'EFL de 12ème année à Lubango dans l'utilisation des dessins animés. Cette recherche sera effectuée à l'aide d'une grille d'enquête et nous présenterons ce qui a été observé sur le terrain.

2.1.3.- Aspects méthodologiques ayant trait à la collecte des données

Notre corpus est représenté¹ par une enquête auprès de 15 enseignants d'écoles secondaires publiques de la ville de Lubango. Afin de mettre en évidence la représentation des enseignants de français langue étrangère de 12e année à Lubango et de déterminer les raisons de la présence ou de l'absence de la bande dessinée dans leur pratique pédagogique, nous avons mené une enquête auprès de ce groupe d'enseignants.

¹Le concept de représentation, un des objets d'étude des sciences humaines depuis le XIX^{ème} siècle, a été réintroduit dans le champ des recherches actives par S. Moscovici en 1961. Depuis, il intéresse de plus en plus de chercheurs, dans des domaines différents (psychologie sociale, psychologie cognitive, éducation...). C'est en effet un concept fondamental, transdisciplinaire, qui comme l'écrit S. Moscovici permet d'« étudier les comportements et les rapports sociaux sans les déformer ni les simplifier.». Pour P. Mannoni (2012), «les représentations sociales sont à la base de notre vie psychique». J. Clénet (1998) ajoute : « la représentation construite par une personne (ou un collectif) est son lien, son rapport le plus intime avec l'organisation et l'environnement dans lequel elle se situe» Grâce au concept de représentation on peut aborder les aspects cognitifs et sociaux de : la relation entre l'individu et le monde (hommes et objets), la relation entre l'individu et l'action (la sienne et celle des autres), la relation de l'individu avec lui-même. On le voit, l'étude des représentations offre une approche fine de ce qu'il est convenu d'appeler le "sens commun " : « C'est à la fois par l'importance du problème auquel elle s'attaque et par la subtilité de ses pouvoirs d'analyse que la notion de représentation prend pied dans les sciences de l'homme. »

Premièrement, nous noterons qu'au lieu de retenir le critère qualitatif, dans notre enquête, nous avons opté pour une démarche quantitative sous forme d'un questionnaire écrit auprès des enseignants de FLE des classes de 12^{ème} année de la ville de Lubango. Au cours de la recherche, nous avons porté une attention particulière à la confidentialité, à l'anonymat et au consentement éclairé. Les enseignants de FLE participants à cette enquête ne sont pas identifiés par leurs noms. Le questionnaire a été rempli sur une base volontaire par les enquêtés.

Deuxièmement, nous précisons que nous avons opté pour le questionnaire comme outil nécessaire s'inscrivant dans une démarche scientifique, rigoureuse et efficace dans la mesure où il permet en un temps minime de récolter un maximum de données par le biais de questions, permettant, ainsi un retour rapide des informations. Les réponses obtenues doivent nous permettre de faire des prélèvements quantitatifs en vue d'établir des comparaisons chiffrées.

Enfin, nous soulignerons le fait que les déclarations des enseignants se limitent aux traces écrites consignées dans un questionnaire établi ad hoc. Si nous reconnaissons que l'absence d'explicitations ou de verbalisations peut se faire sentir et que des entretiens semi-directifs auraient pu étayer l'interprétation des données, nous précisons néanmoins que l'alternance de questions ouvertes et fermées pourrait pallier en partie ce manque.

2.1.4.- Les critères pour évaluer la délimitation du corpus²

Le problème de la délimitation du corpus s'est évidemment posé lors de la constitution du corpus de référence. C'est le problème auquel se heurte tout étudiant/chercheur lorsqu'il doit décider du moment de clôture de son corpus et s'interroge afin de déterminer si le corpus qu'il propose d'analyser est pertinent,

²Les observations de situations sociales effectives, avec des locuteurs concrets, constituent ce que les sociolinguistes appellent le corpus. Le corpus serait ainsi l'ensemble de des observations prises en compte pour être soumises aux procédures analytiques. La nature du corpus influe sur le choix du type d'analyse. Dans la mesure où il s'agit dans cette étude d'une enquête quantitative, il serait donc intéressant de mettre en commun les différentes représentations mises en production par les enseignants.

valide ou pas. Dans le cas de la recherche actuelle, nous n'avions pas le choix du nombre de question réalisée, c'est le terrain lui-même qui en a décidé. Cependant, le corpus ainsi constitué possède des critères qui garantiront sa pertinence et sa validité.

2.1.5.- Description du questionnaire

2.1.5.1.- Passation

La passation de l'enquête a eu lieu en 2020. Elle a donc été réalisée selon un mode traditionnel (le mode conventionnel papier-crayon). Le questionnaire a été transmis aux enseignants par les directions des différents établissements scolaires. Le questionnaire de l'enquête a été envoyé aux 15 enseignants de FLE signalés comme étant en charge de la langue française. Tous les 15 envois ont été effectivement reçus par leur destinataire.

2.2.- Analyse et interprétation des données

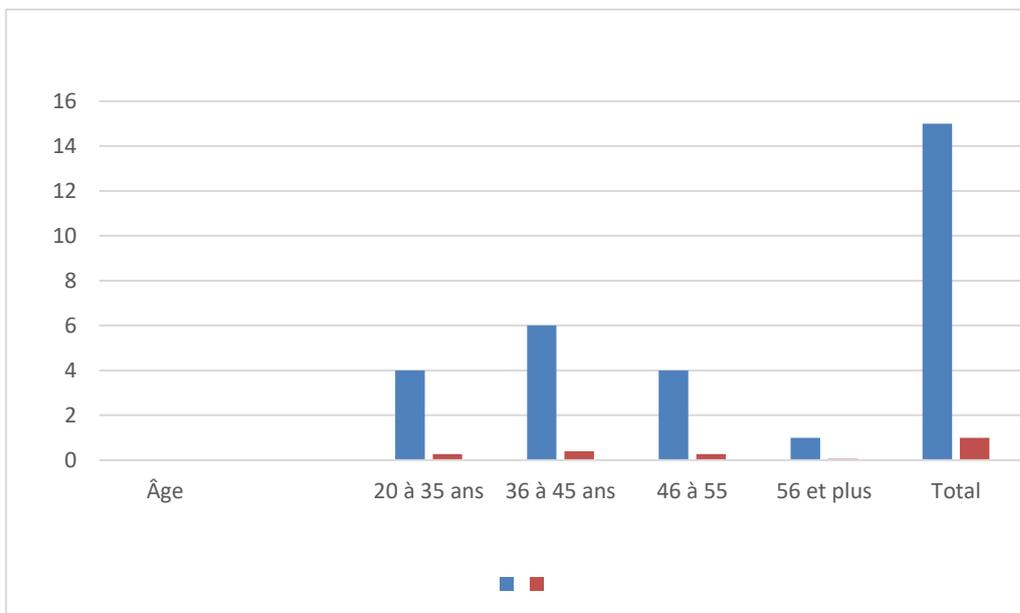
Cette partie passe en revue de façon plus détaillée les réponses au questionnaire. Après la présentation de l'enquête, les différentes parties du questionnaire sont passées en revue.

2.2.1.- Informations générales

2.2.1.1.- Présentation du public enquêté par âge

Âge	Nombre d'enseignants	%
20 à 35 ans	04	27%
36 à 45 ans	06	40%
46 à 55	04	27%
56 et plus	01	6%
Total	15	100%

Tableau n°01 : Âge du public enquêté



Graphique n°01 : Âge du public enquêté

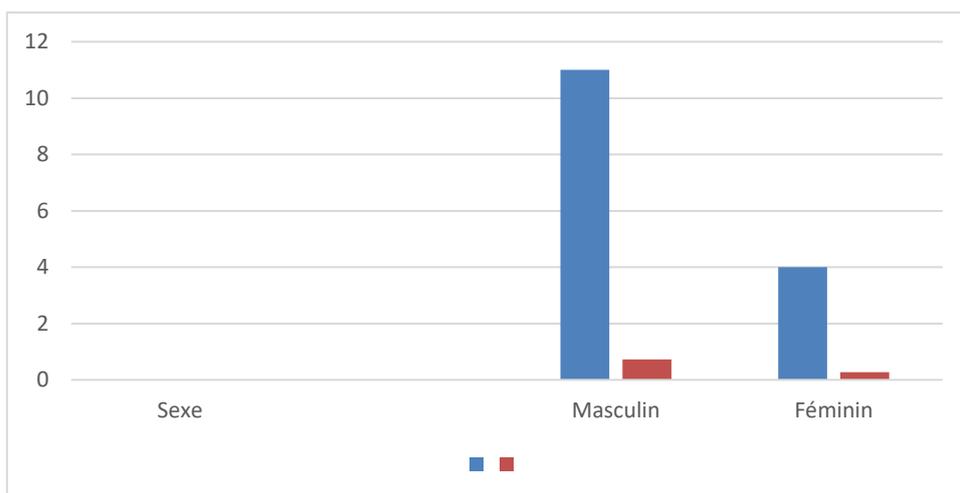
○ **Commentaire :**

- Quant à l'âge des enquêtés, il se situe entre 25 ans, pour le plus jeune d'entre eux, et 57 ans pour le plus âgé. D'après le tableau n°1, nous constatons que 6% de répondants a plus de 56 ans ; 27% des enquêtés ont un âge qui se situe entre 46 et 55 ans ; 40% des enseignants enquêtés déclarent avoir un âge compris entre 36 et 45 ans. Les 27% restant se placent entre 20 et 35 ans.

2.2.1.2.- Présentation du public enquêté par sexe

Sexe	Nombre d'enseignants	%
Masculin	11	73%
Féminin	4	27%
Total	15	100%

Tableau n°02 : Sexe du public enquêté



Graphique n°02 : Sexe du public enquêté

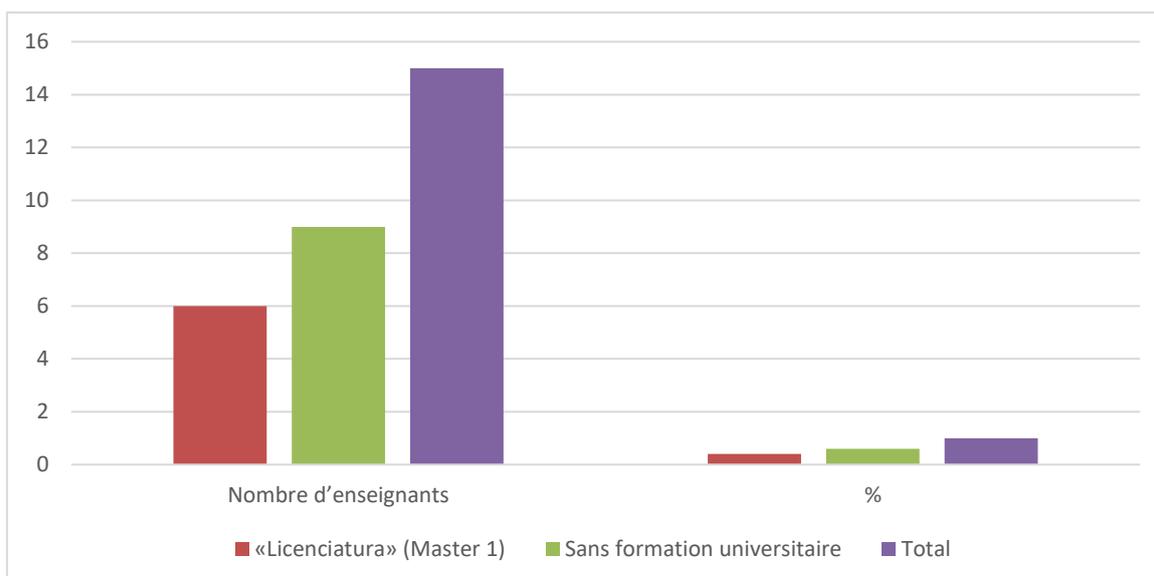
○ **Commentaire :**

- Les données statistiques montrent un déséquilibre sur l'analyse par sexe des 15 enseignants objet de l'enquête. Nous avons ainsi 11 enseignants du sexe masculin sur 15 au total, soit 73% et 4 enseignants du sexe féminin sur 15 au total, soit 27%.

2.2.1.3.- Présentation du public enquêté en fonction de la formation suivie

Formation des enseignants	Nombre d'enseignants	%
« Licenciatura » (Master 1)	06	40%
Sans formation universitaire	09	60%
Total	15	100%

Tableau n°03 : Formation des enseignants enquêtés



Graphique n°03 : Formation des enseignants enquêtés

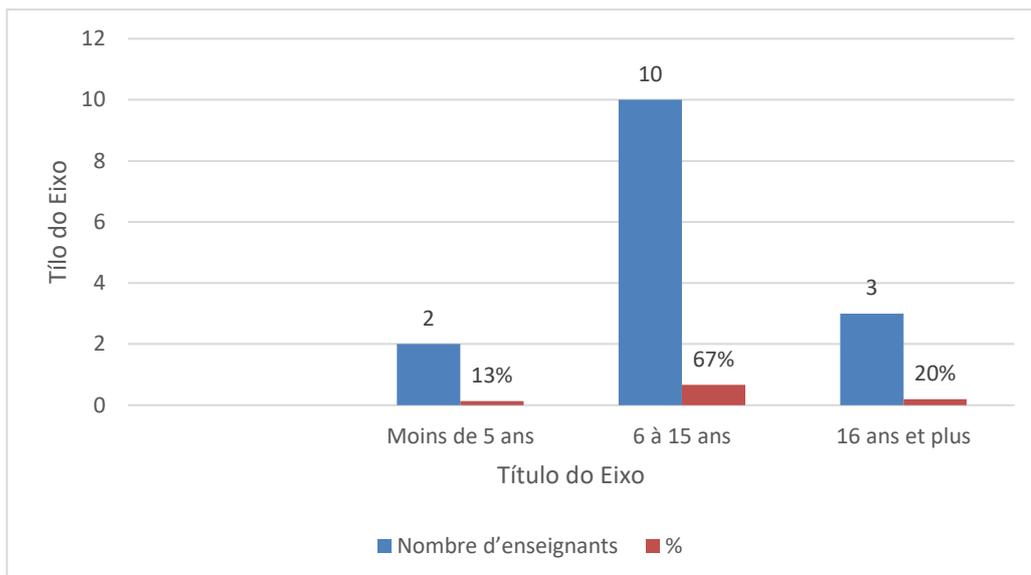
○ **Commentaire :**

- Selon le tableau n°3, 40% des enquêtés ont une « Licenciatura » - Master 1 -.
- Tandis que 60% n'ont pas de formation universitaire.

2.2.1.4.- Présentation du public enquêté en fonction de l'expérience professionnel

Expérience	Nombre d'enseignants	%
Moins de 5 ans	2	13%
6 à 15 ans	10	67%
16 ans et plus	03	20%
Total	15	100%

Tableau n°04 : Expérience professionnel du public enquêté



Graphique n°04 : Expérience professionnel du public enquêté

○ **Commentaire :**

➤ Après avoir analysé les déclarations des différents enseignants, nous avons pu constater que sur les 15 enseignants de notre échantillon et à la lumière du tableau ci-dessus :

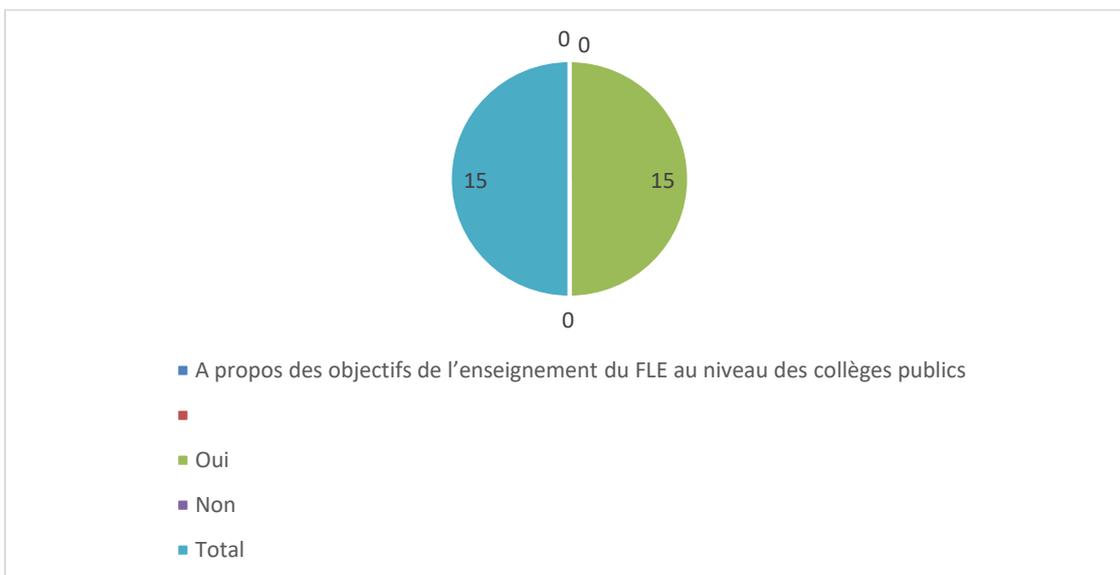
- 2 enseignants sur 15 (soit 13%) ont moins de 5 ans d'expérience ;
- 10 enseignants sur 15 (soit 67 %) possèdent entre 6 à 15 d'expérience ;
- 3 autres enseignants sur 15 (soit 20%), enfin jouissent d'une grande expérience avec plus de 16 ans de carrière.

2.2.2.- Représentations des enquêtés

2.2.2.1.- Question n°1 : Les objectifs de l'enseignement du FLE sont-ils clairement définis?

A propos des objectifs de l'enseignement du FLE au niveau des collèges publics	Nombre d'enseignants	%
Oui	15	%
Non	00	%
Total	15	100%

Tableau n°05 : A propos des objectifs de l'enseignement du FLE au niveau des collèges publics.



Graphique n°05 : A propos des objectifs de l'enseignement du FLE au niveau des collèges publics.

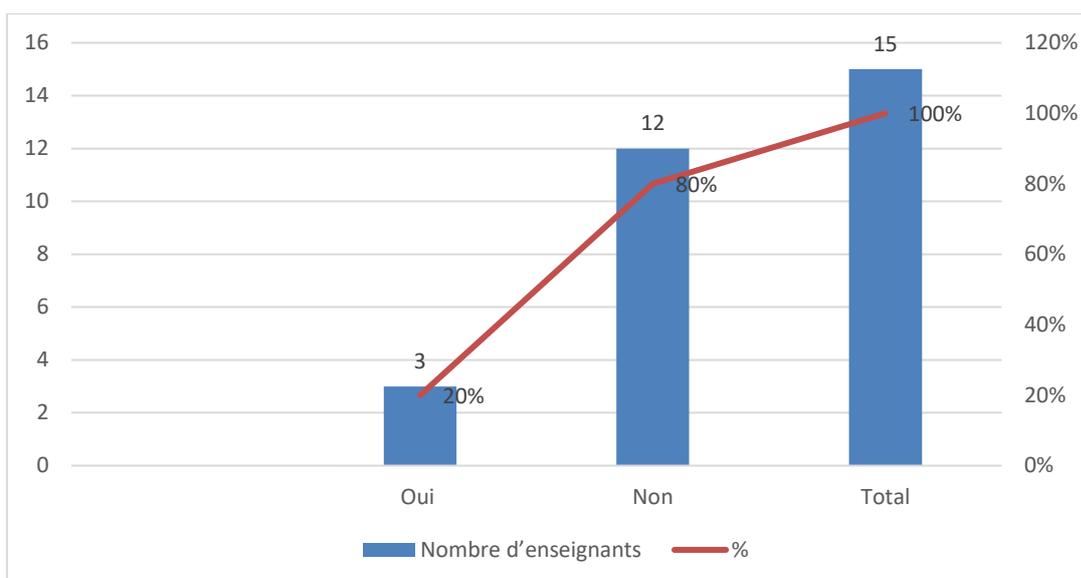
○ **Commentaire :**

- Les 15 enseignants interrogés correspondant à 100% sont unanimes à affirmer que Les objectifs de l'enseignement du FLE au niveau des lycées publics sont clairement définis.

2.2.2.2.- Question n°2 : Le volume horaire attribué à l'enseignement/apprentissage du FLE dans les lycées publics est-il suffisant pour la réalisation des objectifs établis ?

A propos du volume horaire attribué à l'enseignement/apprentissage du FLE dans les lycées publics	Nombre d'enseignants	%
Oui	3	20%
Non	12	80%
Total	15	100%

Tableau n°06 : A propos du volume horaire attribué à l'enseignement/apprentissage du FLE dans les lycées publics



Graphique n°06 : A propos du volume horaire attribué à l'enseignement/apprentissage du FLE dans les lycées publics

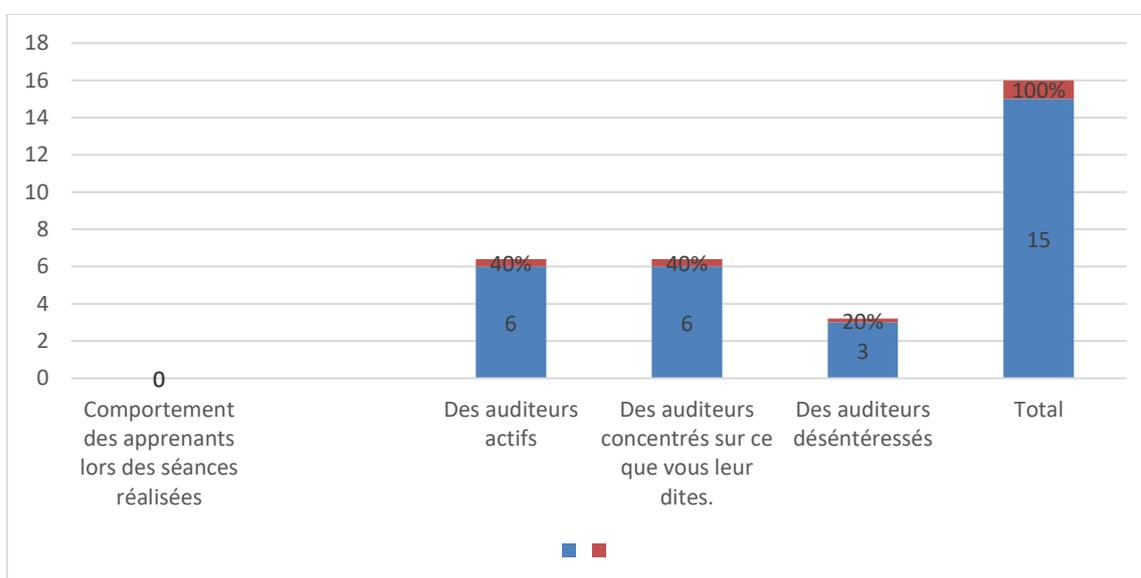
○ **Commentaire :**

- Selon le tableau n°6 3 enseignants correspondant à 20% des enquêtés affirment que le volume horaire attribué à l'enseignement/apprentissage du FLE dans les lycées publics est suffisant pour la réalisation des objectifs établis. Tandis que 12 enseignants correspondant à 80% déclarent que le volume horaire attribué à l'enseignement/apprentissage du FLE dans les lycées publics n'est pas suffisant pour la réalisation des objectifs établis. Ils argumentent qu'en Angola, des modifications sont passées par la réforme éducative en aménageant les programmes et en changeant les manuels, mais sans toutefois revoir le volume horaire de l'enseignement du FLE dans les lycées publics. Ainsi, ces enseignants proposent un volume horaire de 6 heures par semaine au lieu de 4 heures, comme prévu par le ministère de l'éducation national.

2.2.2.3.- Question n°3 : Lors des séances de FLE, trouvez-vous vos apprenants? Des auditeurs actifs. Des auditeurs concentrés sur ce que vous leur dites. Des auditeurs désintéressés

Comportement des apprenants lors des séances réalisées	Nombre d'enseignants	%
Des auditeurs actifs	6	40%
Des auditeurs concentrés sur ce que vous leur dites.	6	40%
Des auditeurs désintéressés	3	20%
Total	15	100%

Tableau n°7 : Comportement des apprenants lors des séances réalisées.



Graphique n°7 : Comportement des apprenants lors des séances réalisées

○ **Commentaire :**

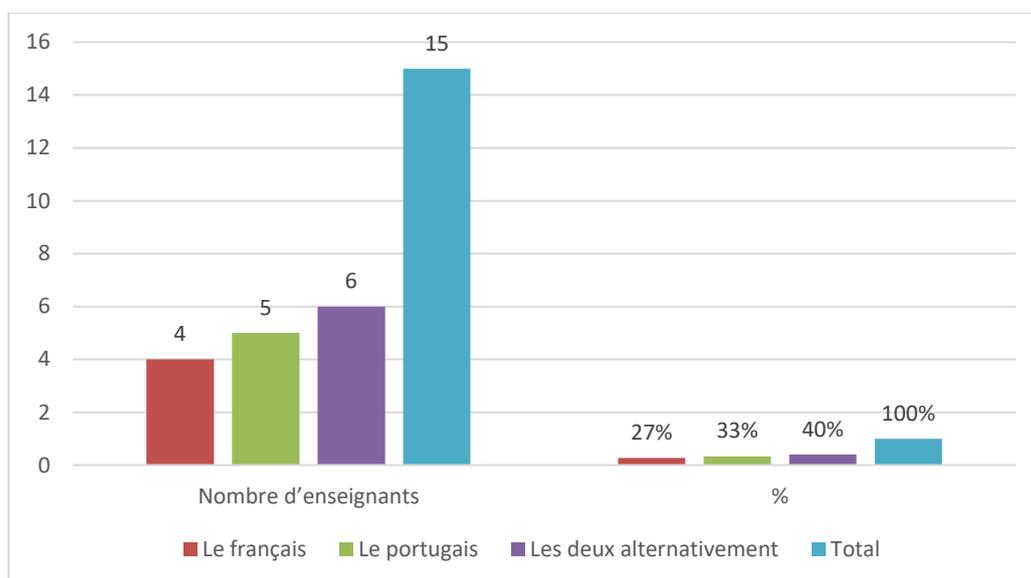
- Selon le tableau n°7, 6 enseignants correspondant à 40% des enquêtés déclarent que lors des séances des cours, les apprenants sont des auditeurs actifs. Le même nombre d'enseignants c'est-à-dire 6 enseignants correspondant aussi à 40% des sondés affirment que lors des séances des cours leurs apprenants des auditeurs concentrés sur ce qu'ils leur disent. Tandis que 3 enseignants correspondant à 20%

avancent que leurs apprenants sont plutôt désintéressés par la classe de FLE.

2.2.2.4.- Question n°4 : Quelle langue utilisez-vous avec vos apprenants hors de la classe ? Le français ? Le portugais ? Les deux alternativement ?

Langue utilisée hors de la classe	Nombre d'enseignants	%
Le français	4	27%
Le portugais	5	33%
Les deux alternativement	6	40%
Total	15	100%

Tableau n°8 : Langue utilisée hors de la classe



Graphique n°8 : Langue utilisée hors de la classe

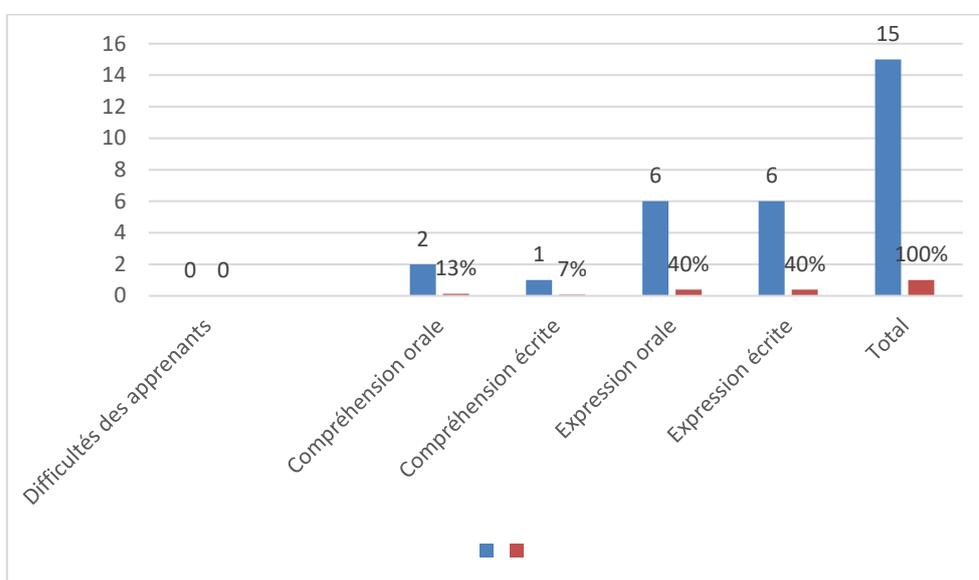
○ **Commentaire :**

- Selon le tableau n°84 enseignants correspondant à 27% des questionnés assurent utiliser uniquement le français hors de la classe. 5 enseignants correspondant à 33% des sondés disent utiliser uniquement le portugais. Tandis que 6 enseignants correspondants à 40% des enquêtés certifient utiliser les deux langues alternativement hors de la classe.

2.2.2.5.- Question n°5 : Vos apprenants rencontrent-ils des difficultés beaucoup plus dans : la compréhension orale, la compréhension écrite, l'expression orale, l'expression écrite ?

Difficultés des apprenants	Nombre d'enseignants	%
Compréhension orale	2	13%
Compréhension écrite	1	7%
Expression orale	6	40%
Expression écrite	6	40%
Total	15	100%

Tableau n° 9 : difficultés des apprenants.



Graphique n° 9 : difficultés des apprenants.

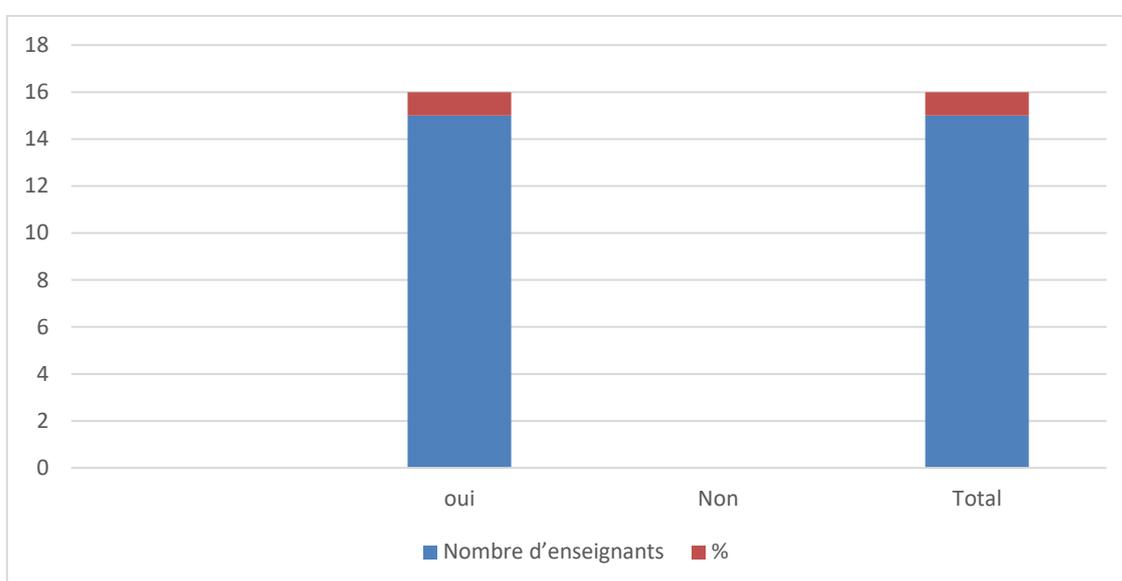
○ **Commentaire :**

- Selon le tableau n°9, 2 enseignants correspondant à 13% des questionnés affirment que leurs apprenants ont plus de difficultés au niveau de la compréhension orale. 1 enseignant correspondant à 7% des sondés dit que ses apprenants présentent plus de difficultés au niveau de la compréhension écrite. 6 enseignants correspondant à 40% des questionnés déclarent que leurs apprenants trouvent plus de difficultés au niveau de l'expression orale. 6 enseignants correspondant à 40% des questionnés avancent que leurs apprenants affrontent plus de difficultés au niveau de l'expression écrite.

2.2.2.6.- Question n°6 : Pour enseigner la langue française, devez-vous enrichir et varier les supports pédagogiques ? Justifiez votre réponse.

Enrichir et varier les supports pédagogiques	Nombre d'enseignants	%
oui	15	100%
Non	0	0%
Total	15	100%

Tableau n° 10 : Enrichir et varier les supports pédagogiques.



Graphique n° 10 : Enrichir et varier les supports pédagogiques

○ **Commentaire :**

➤ Partant des réponses recueillies de la majorité des enseignants interrogés (15 sur 15) correspondant à 100%, les enquêtes sont unanimes à reconnaître l'importance pour un enseignant d'enrichir et de varier les supports pédagogiques en classe de FLE Ils expliquent, en outre, les deux modalités d'intervention qu'ils utilisent par rapport à cette question :

- la sélection qu'ils opèrent parmi les supports possibles et les modifications qu'ils apportent aux supports choisis pour ajuster ceux-ci à

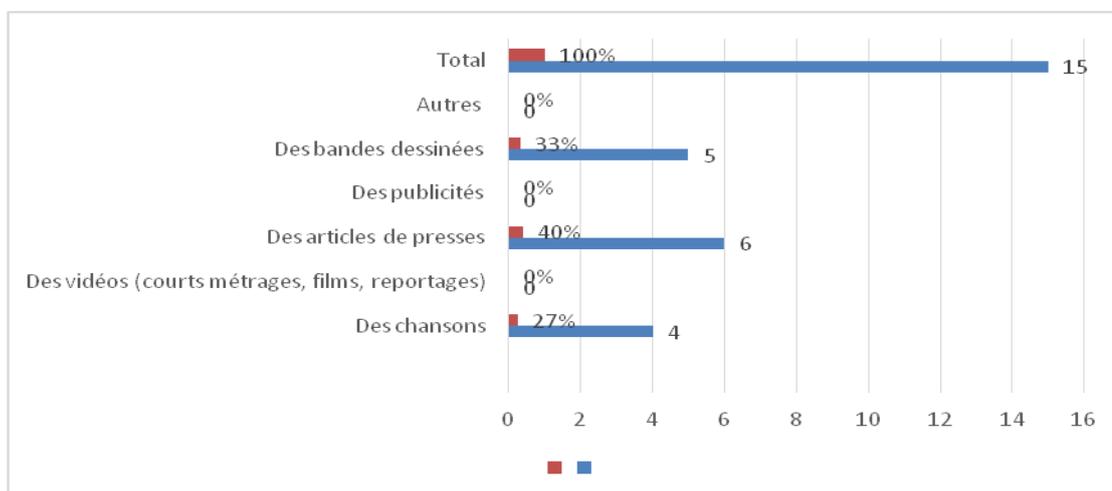
son contexte d'enseignement (caractéristiques des élèves, programme, progression...);

- Ils utilisent les supports (qui sont les plus souvent des manuels) imposés par l'institution sans les retoucher.

2.2.2.7.- Question n°7 : Quels documents utilisez-vous en classe de FLE ? des chansons ? Des vidéos (courts métrages, films, reportages) ? Des articles de presse ? Des publicités ? Des bandes dessinées ? Autres

Documents utilisés en classe de FLE	Nombre d'enseignants	%
Des chansons	4	27 %
Des vidéos (courts métrages, films, reportages)	0	0 %
Des articles de presses	6	40 %
Des publicités	0	0 %
Des bandes dessinées	5	33 %
Autres	0	0 %
Total	15	100 %

Tableau n° 11 : Documents utilisés en classe de FLE.



Graphique n° 11 : Documents utilisés en classe de FLE.

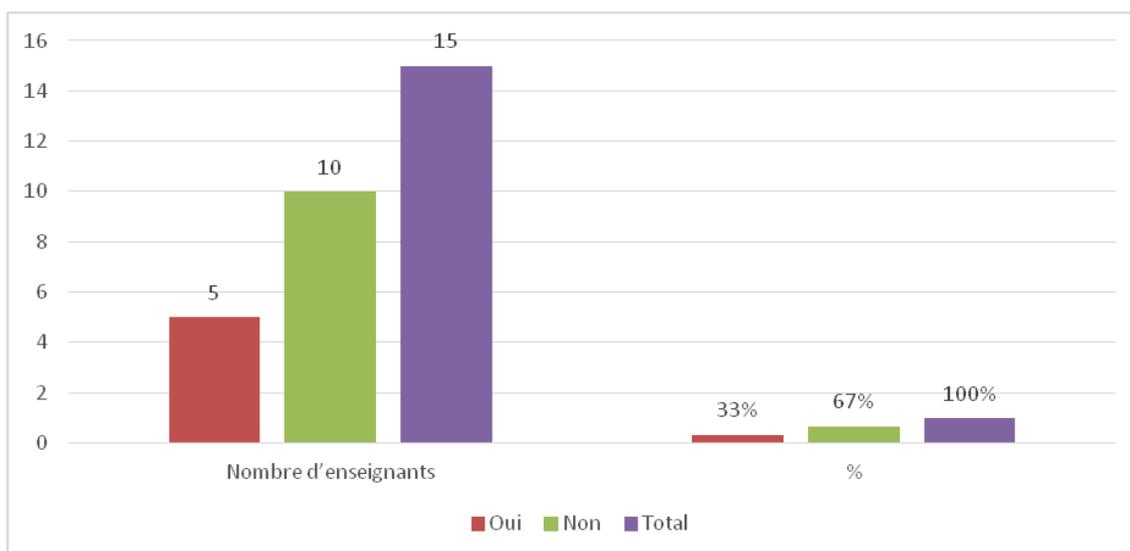
○ **Commentaire :**

Selon le tableau 11, 4 enseignants (correspondant à 27% des répondants) ont déclaré utiliser des chansons dans leurs cours de langues étrangères ; 6 enseignants (correspondant à 40% des répondants) ont déclaré utiliser des nouvelles dans leurs cours d'EFL. 5 enseignants (ce qui correspond à 33% des répondants) ont déclaré que l'utilisation de bandes dessinées dans leur pratique d'enseignement en classe d'anglais est intéressante pour les élèves

2.2.2.8.- Question n°8 : Avez-vous déjà travaillé sur la bande dessinée ? Si réponse positive, quelle est la bande dessinée que vous utilisez-dans votre classe ? si non, pourquoi ?

Bande dessinée utilisée en classe de FLE	Nombre d'enseignants	%
Oui	5	33 %
Non	10	67 %
Total	15	100 %

Tableau n°12 : Bande dessinée utilisée en classe de FLE.



Graphique n°12 : Bande dessinée utilisée en classe de FLE

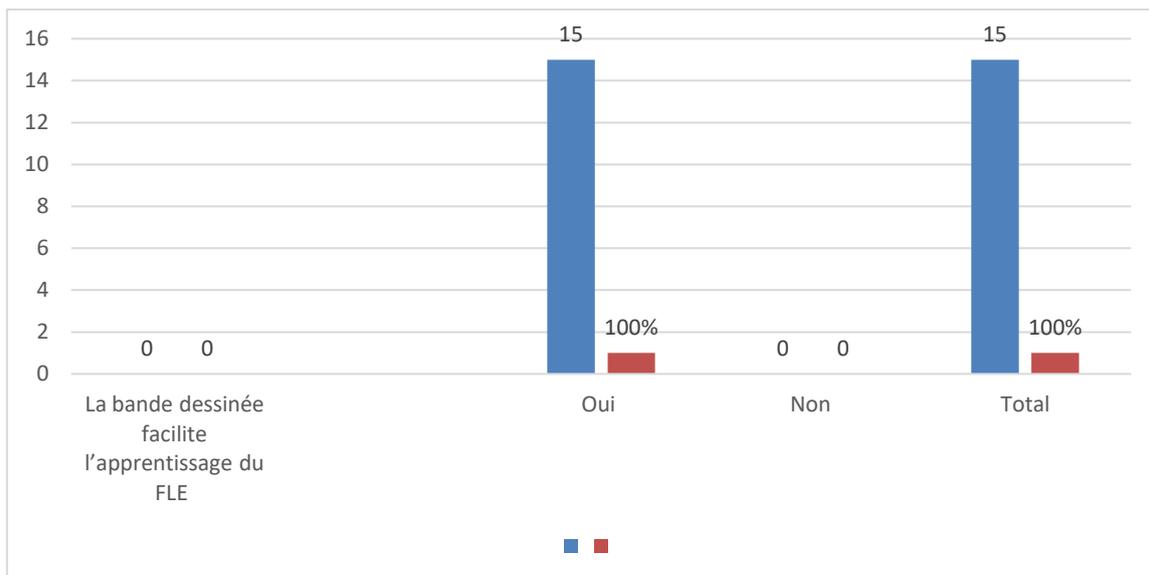
○ **Commentaire :**

- Le tableau 12 montre que le nombre d'enseignants qui utilisent des bandes dessinées dans les classes d'EFL est très faible, 33%.
- Il est important de noter que 10 des 15 enseignants interrogés, soit 67%, qui ont répondu "Non" aux questions posées, ont indiqué qu'ils étaient particulièrement intéressés par l'utilisation de bandes dessinées comme documents authentiques dans leurs classes d'EFL de 12e année. a déclaré Ils ne savent pas comment intégrer ce document dans leur pratique d'enseignement. Les enseignants du même groupe ont déclaré être intéressés et vouloir tenter l'expérience.

2.2.2.9.- Question n°9 : A votre avis la bande dessinée, comme document authentique, peut-elle faciliter l'apprentissage de la langue cible ? Justifiez votre réponse.

La bande dessinée facilite l'apprentissage du FLE	Nombre d'enseignants	%
Oui	15	100%
Non	0	%
Total	15	100%

Tableau n° 13 : la bande dessinée facilite l'apprentissage du FLE.



○ **Commentaire :**

➤ Plusieurs raisons ont été évoquées par les 15 enseignants interrogés, soit 100%, pour justifier l'utilisation de la bande dessinée, comme document authentique, en classe de FLE:

- Le document authentique véhicule une communication réelle et expose l'apprenant à des aspects de l'usage langagier.
- le document authentique peut contribuer à un meilleur enseignement/apprentissage du FLE;
- le document authentique considéré, aujourd'hui, comme outil didactique peut aider à l'apprentissage du FLE;
- le document authentique utilisé en classe de FLE comme support didactique favorise l'interaction entre tous les auteurs concernés y compris l'enseignant;
- le document authentique écrit régule les interactions en classe, c'est-à-dire qu'il n'est pas seulement un moyen de savoir-dire de l'enseignant, il accorde un droit à la parole de l'apprenant ;
- avec son usage en classe de FLE, les places des individus sont moins marquées et les positions des partenaires sont modulables. Ainsi, les séances réalisées deviennent plus dynamiques;
- l'utilisation des documents authentiques écrits permet, d'une part, l'exploitation de différents thèmes en classe de langue, d'autre part,

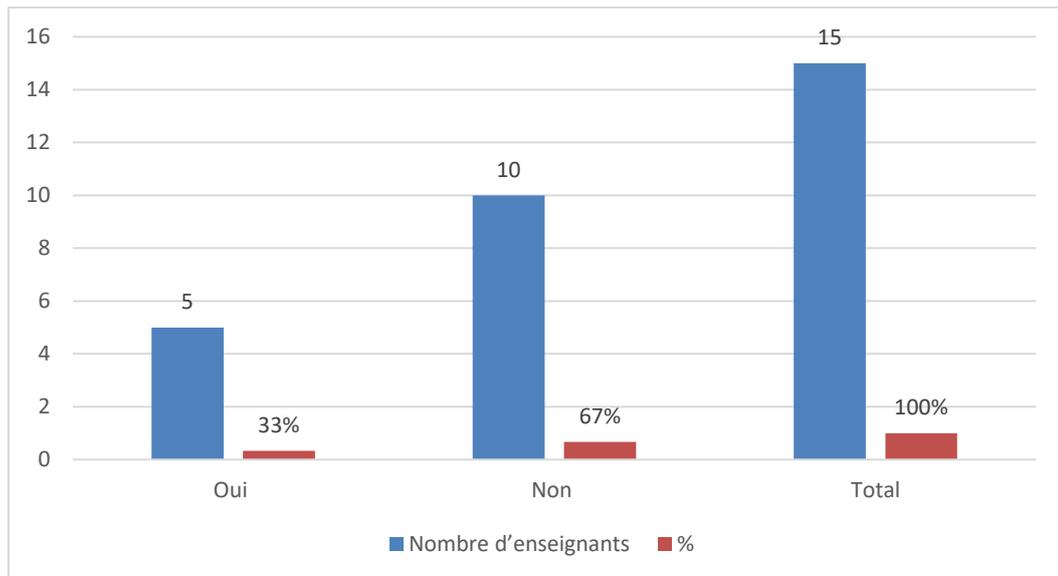
favorise le travail en parallèle de la langue et de la culture et favorise, enfin, une communication plus réelle et une interaction décontractée;

- Ce document entretient la motivation de l'apprenant et sans doute aussi celle de l'enseignant ;
- Sans lui, la relation entre les apprenants et l'enseignant devient moins chaleureuse et l'interaction devient superficielle et non soutenante ;
- C'est lui qui pousse l'interaction entre les partenaires, qui donne le sens à la rencontre interculturelle, qui sert d'appui à l'explication d'un fait linguistique ;
- Lorsque les apprenants manipulent de nombreux documents authentiques écrits, ils se sentent impliqués par ces supports, travaillent de façon autonome leur processus de l'acquisition de la langue et de la culture et agissent comme des véritables acteurs.

2.2.2.10.- Question n°10 : Avez-vous été satisfaits de l'impact et de la réaction obtenus de la part des apprenants, suite à cette approche ? Justifiez votre réponse.

La réaction des apprenants face à la bande dessinée	Nombre d'enseignants	%
Oui	5	33%
Non	10	67%
Total	15	100%

Tableau n° 14 : La réaction des apprenants face à la bande dessinée



Graphique n° 14 : La réaction des apprenants face à la bande dessinée

○ **Commentaire :**

➤ Les 5 enseignants représentant 33% et utilisant la bande dessinée en classe de FLE sont tous satisfaits de la réaction des apprenants face à ce support pédagogique. A noter que 10 enseignants correspondant à 67% n'ont pas donné leur avis sur cette question puisqu'ils n'utilisent pas la bande dessinée dans leur classe de FLE. Motifs avancés pour les 5 enseignants :

- Le caractère ludique de la bande dessinée était un des facteurs qui a motivé et incité les apprenants à participer activement aux activités proposées lors des séances réalisées ;
- Les apprenants étaient contents de voir qu'ils arrivaient à comprendre un document qui n'a pas été conçu pour leur apprentissage ;
- Par l'association texte-image, la bande dessinée donnait suffisamment d'indices aux apprenants pour la compréhension globale des textes proposés et éveillait la lecture active.
- À partir de la bande dessinée, les apprenants travaillaient d'une manière différente en classe en permettant une entrée plus facile dans la lecture autonome ;
- Les activités proposées à partir de la bande dessinée aidaient les apprenants à mieux construire leur parcours d'apprentissage dans la

langue étrangère mais aussi à élargir leurs pratiques langagières et culturelles ;

- Par son aspect distrayant et ludique, la bande dessinée aidait la classe à mieux communiquer en FLE ;
- Sa présence en classe avec les diverses activités auxquelles elle se prête, amenait ne certaine détente sans oublier l'enrichissement culturel dont profitaient les apprenants ;
- La bande dessinée permettait de travailler les quatre habiletés principales : comprendre, parler, lire, écrire.
- Pour les apprenants, elle permettait d'allier apprentissage et créativité

2.2.2.11.- Question n°11 : Les dialogues proposés dans les bandes dessinées permettent-ils à l'apprenant de : Apprendre implicitement la grammaire ; S'exprimer dans des situations diverses ; Prendre sa place dans un échange ; Relater oralement un événement vécu ; Dire oralement une histoire à partir des images ; Prendre la parole

A propos des dialogues proposés dans les bandes dessinées	Nombre d'enseignants	%
Apprendre implicitement la grammaire	0	0 %
S'exprimer dans des situations diverses	2	13 %
Prendre sa place dans un échange	0	0 %
Relater oralement un événement vécu	0	0 %
Dire oralement une histoire à partir des images	0	0%
Prendre la parole	3	20%
Non pas donner d'opinion	10	67%
Total	15	100 %

Tableau n° 15 : A propos des dialogues proposés dans les bandes dessinées

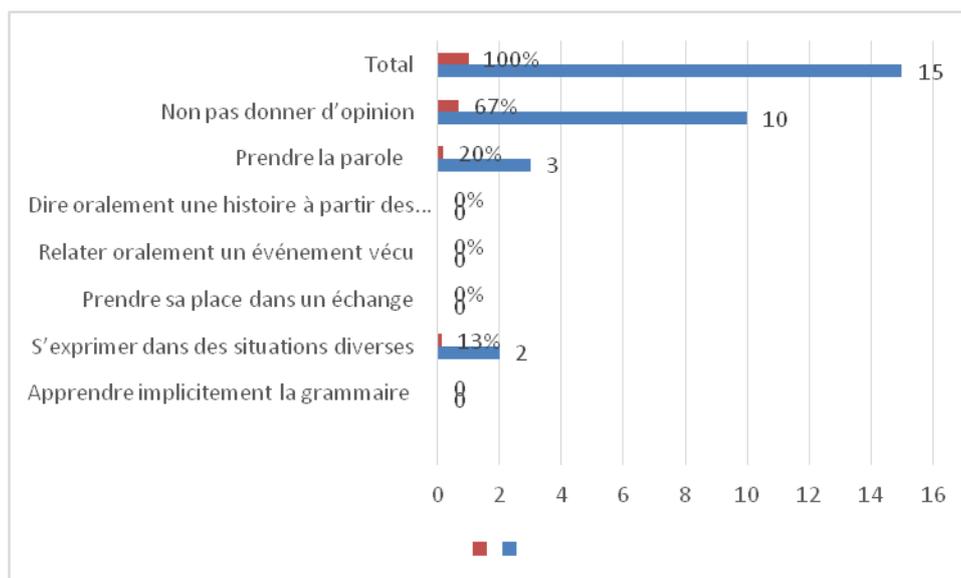


Tableau n° 15 : A propos des dialogues proposés dans les bandes dessinées

○ **Commentaire :**

- Pour 3 enseignants correspondants à 20%, affirment que les dialogues proposés dans les bandes dessinées permettent à l'apprenant de s'exprimer dans des situations diverses. Tandis que 3 enseignants correspondant à 20% déclarent les dialogues proposés dans les bandes dessinées permettent à l'apprenant de prendre la parole. A noter que 10 enseignant correspondant à 67% n'ont pas donné leur avis sur cette question puisqu'ils n'utilisent pas la bande dessinée dans leur classe de FLE.

2.2.2.12.- Question n°12 : Quelles difficultés éprouvez-vous à intégrer la bande dessinée au programme d'enseignement ?

○ **Commentaire :**

- Les 5 enseignants représentant 33% et utilisant la bande dessinée en classe de FLE sont unanimes à affirmer qu'ils ont beaucoup de difficultés à intégrer la bande dessinée au programme d'enseignement. A noter que 10 enseignant correspondant à 67% n'ont pas donné leur avis sur cette question puisqu'ils n'utilisent pas la bande dessinée dans leur classe de FLE. Motifs avancés par les 5 enseignants sur cette question:

- Nous n'avons pas de formation nécessaire liée à l'utilisation de la bande dessinée en classe;
- Nous utilisons ce support dans nos classe de FLE par curiosité;
- Nous utilisons des photocopies tirées de l'Internet donc nous n'avons pas de bande dessinée originale que nous pourrions proposer à nos apprenants ;
- Trouver une bande dessinée qui correspond aux objectifs poursuivis est très compliqué ;
- Établir des activités à partir d'une bande dessinée est très difficile ;

2.2.13.- Question n°13 : Quelles modalités d'utilisation de la bande dessinée mettez-vous en place au sein de la classe lorsque vous utilisez la bande dessinée ? Utilisation individuelle ? Utilisation en binôme ? Utilisation en groupe de 3 ou 4 élèves ? Utilisation en classe entière ? Ça dépend de l'activité mise en place ?

Plusieurs modalités d'usage ont pu être mises en œuvre dans la classe. Elles sont présentées de manière explicative dans le tableau ci-dessous :

Modalités d'utilisation de la bande dessinée	Nombre d'enseignants	%
Utilisation individuelle	00	0 %
Utilisation en binôme	00	0 %
Utilisation en groupe	00	0 %
Utilisation en classe entière	05	3 3 %
Ça dépend de l'activité du jour	00	0 %
N'ont pas répondu à la question	10	6 7 %
Total	15	1 0 0 %

Tableau n°16 : Modalités d'utilisation de la bande dessinée

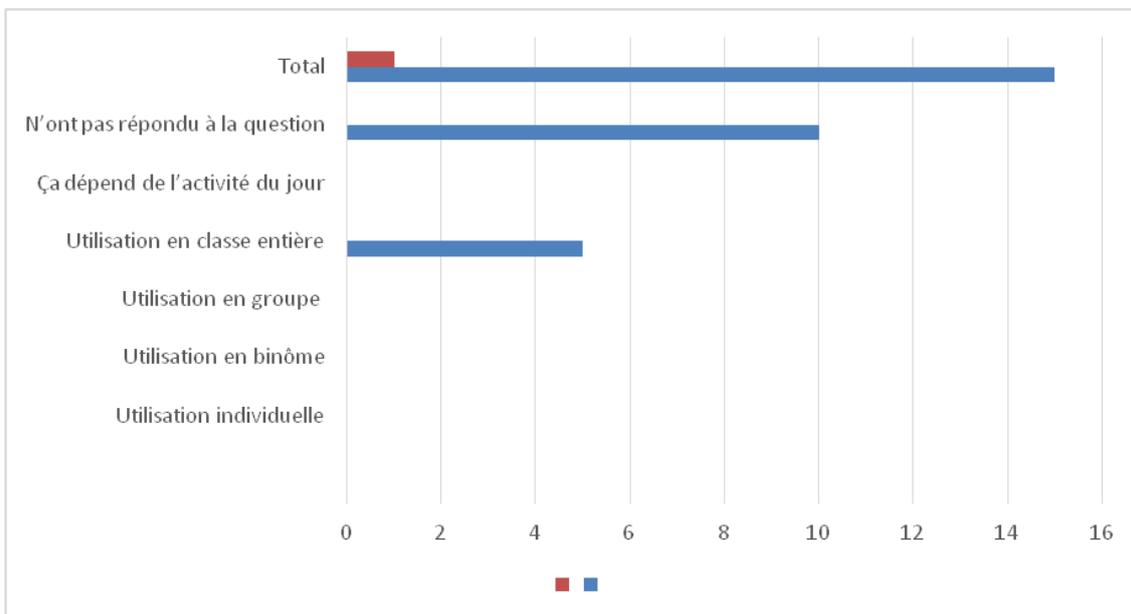


Tableau n°16 : Modalités d'utilisation de la bande dessinée

○ **Commentaire :**

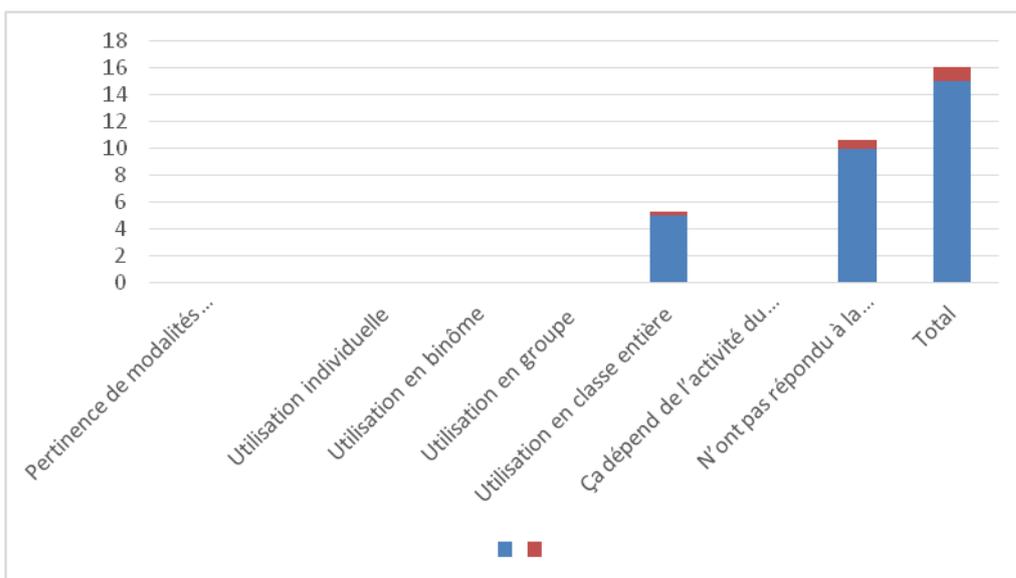
- Tous les 5 enseignants correspondant à 33% et qui utilisent la bande dessinée en classe de FLE ne pratiquent qu'une seule modalité : utilisation

en classe entière. A noter que 10 enseignants correspondant à 67% n'ont pas donné leur avis sur cette question puisqu'ils n'utilisent pas la bande dessinée dans leur classe de FLE.

2.2.4.14.- Question n°14: Avec quelles modalités d'utilisation de la bande dessinée sont-ils pertinents : utilisation individuelle, utilisation en binôme, utilisation en groupe de 3 ou 4 élèves, utilisation en classe entière, ça dépend de l'activité du jour.

Pertinence de modalités d'utilisation de la bande dessinée	Nombre d'enseignants	%
Utilisation individuelle	00	0 %
Utilisation en binôme	00	0 %
Utilisation en groupe	00	0 %
Utilisation en classe entière	05	3 3 %
Ça dépend de l'activité du jour	00	0 %
N'ont pas répondu à la question	10	6 7 %
Total	15	1 0 0 %

Tableau n°17 : Pertinence de modalités d'utilisation de la bande dessinée.



Graphique n°17 : Pertinence de modalités d'utilisation de la bande dessinée.

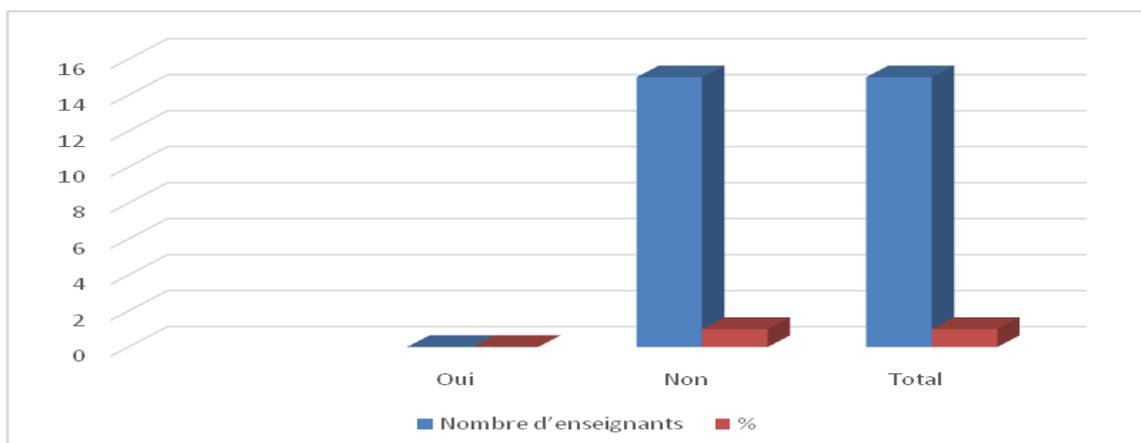
○ **Commentaire :**

- La majorité des enseignants interrogés (33%), soit 5 sur 15, a estimé que la bande dessinée était plus pertinente en classe de FLE avec une utilisation en classe entière comme l'illustre le tableau n° 17 ;
- A noter que 10 enseignants correspondant à 67% n'ont pas donné leur avis sur cette question puisqu'ils n'utilisent pas la bande dessinée dans leur classe de FLE.

2.2.2.15.- Question n°15 : Avez-vous déjà participé à des stages de formation sur l'emploi de la bande dessinée en classe de FLE ? Si non, expliquez la raison de la non-participation.

Participation à des stages de formation	Nombre d'enseignants	%
Oui	00	0 %
Non	15	1 0 0 %
Total	15	1 0 0 %

Tableau n°18 : Participation à des stages de formation.



Graphique n°18 : Participation à des stages de formation

○ **Commentaire :**

➤ La majorité des sondés c'est-à-dire les 15 enseignants correspondants à 100% justifient leur réponse et profitent, en même temps, de l'occasion offerte pour avancer quelques propositions :

- Le ministère de l'éducation nationale ni le BELFA (Bureau d'Études pour la Langue Française en Angola) aucun de ces organismes nous a déjà proposé un stage de formation sur l'utilisation de la bande en classe de FLE ;
- Les stages de formation devraient nous offrir des outils indispensables à un cheminement autonome à l'utilisation de la bande dessinée en classe de FLE : choix d'une bande dessinée, objectifs du cours, modalité d'utilisation, etc.
- Nous demandons des stages de formation qui essayeront de répondre au mieux aux questions que nous nous posons sur la bande dessinée qui est une littérature protéiforme, riche et foisonnante. Ces stages doivent être construits en partie en fonction des thèmes et des difficultés proposés par les enseignants, dans une démarche de co-construction des contenus. Ces stages donneront aussi la parole aux participants et devront tenter d'approcher au plus près ces univers singuliers ;
- Nous voudrions aussi des stages de formations progressifs, innovants et conçus pour nous permettre d'acquérir toutes les compétences

théoriques et pratiques indispensables pour un enseignant utilisant une bande dessinée dans sa classe de FLE

CONCLUSIONS

Le présent mémoire a cherché à combiner une dimension théorique à une dimension empirique afin de d'engager la réflexion sur la problématique visée. Il a été très appréciable de ne rencontrer aucun obstacle tout au long des différentes étapes de l'enquête.

Dans le cadre pratique, nous avons questionné les rapports que les enseignants de FLE des classes de 12^{ème} année de la ville de Lubango déclarent entretenir avec la bande dessinée. Les questions posées ont cherché à présenter les enseignants et leur contexte d'enseignement (âge, sexe, lieu d'enseignement, entre autres), à décrire la place de la bande dessinée dans leur pratique pédagogique et à faire notamment la lumière sur les liens qu'ils établissent entre la bande dessinée et l'enseignement/apprentissage du FLE. L'objectif était de dresser un état de ces savoir-faire et de recueillir un nombre important de points de vue.

Cette enquête a permis de recueillir des données du terrain et ainsi de mieux cerner les apports et les limites de la bande dessinée pour les apprentissages, du point de vue des enseignants. Dans le traitement effectué des données recueillies, donnant lieu aux commentaires présentés, nous sommes arrivés aux conclusions suivantes qui nous semblent essentielles:

- La majorité des enseignants interrogés (surtout ceux qui utilisent la bande dessinée en classe de 12^{ème} année) ont exprimé un point de vue positif sur la bande dessinée par rapport à la motivation des élèves et au développement de nombreuses compétences. Grâce à la motivation que suscitent ces dernières, l'apprenant parvient à surmonter ses blocages et sa timidité par crainte de faire des fautes. Ces activités les ont amenés à intervenir d'eux-mêmes de manière spontanée. Certes, nous ne pouvons pas dire que le problème qui relève de ce domaine est complètement résolu grâce au moyen du ludique mais amener l'apprenant à produire à l'oral ou à l'écrit sans susciter son inhibition constitue un grand pas pour l'apprentissage du français en classe de 12^{ème} année ;

- Globalement, la majorité des enseignants ayant eu des usages dans le cadre de l'utilisation de la bande dessinée estime que cet outil pédagogique apporte une plus-value à l'enseignement du FLE. Cela montre un réel intérêt pour une ressource considérée comme ayant un fort potentiel pour les apprentissages des élèves malgré les limites perçues ou vécues par les enseignants. Que ces dernières soient d'ordre didactique ou pédagogique, qu'elles soient à ses contenus ou aux modalités d'utilisation, elles sont représentatives du souci principal de tout enseignant : celui d'arriver à faire acquérir à ses élèves savoirs et compétences et de s'en assurer ;
- La bande dessinée a été utilisée, malheureusement par les enseignants, dans une unique configuration (utilisation en classe entière); D'autres modalités pouvaient y être mises en œuvre mais les enseignants n'y pouvaient pas compte tenu de leurs « incapacités » dans ce domaine comme ils le reconnaissent d'ailleurs eux mêmes dans leur propos;;
- Par rapport à la pertinence de la bande dessinée, tous les répondants ont estimé que celle-ci était pertinente par rapport à l'apprentissage du FLE, au niveau des connaissances et des compétences susceptibles d'être acquises via son usage;
- Au niveau des limites de la bande dessinée sur cet aspect, on note parmi les remarques exprimées : des difficultés au « démarrage » pour certains élèves, résolues ensuite via l'action de l'enseignant, certains élèves rencontrent beaucoup de difficultés de compréhension orale, ils sont aussi mal à l'aise avec les documents authentiques. Les élèves sont habitués aux documents didactisés du manuel et ne sont pas familiers des ressources de type culturel en langue étrangères ;
- Les obstacles auxquels les enseignants se heurtent pour intégrer la bande dessinée dans leurs méthodes d'enseignement sont très divers, et leur importance relative dépend du contexte. La difficulté à adapter la bande dessinée au programme scolaire, l'absence de documents

proposant ce genre d'activités et leur rareté dans le manuel scolaire de FLE « En Avant », l'absence d'habitude pour ce genre de pratiques, le facteur temps, les effectifs pléthoriques des classes (surcharge des classes), l'organisation du temps d'enseignement et l'attitude des certains élèves vis-à-vis de la bande dessinée sont souvent mentionnés. Toutefois, ils ont insisté sur l'intérêt à leur procurer des ouvrages expliquant et proposant ce genre d'activités, dans le but de leur permettre de comprendre leur fonctionnement et d'en faire un bon usage. Le manque d'études sur l'impact de la bande dessinée dans le cadre pédagogique est clairement regretté. Malgré les difficultés qu'ils rencontrent les enseignants ne semblent cependant peu enclins à souhaiter l'abandon d'utiliser la bande dessinée dans leurs pratiques pédagogiques, mais ils éprouvent aussi le besoin d'un complément de formation. Une formation spécifique liée à l'utilisation de la bande dessinée en classe de 9^{ème} année de FLE.

A travers cette expérience, nous sommes arrivées à mettre l'accent sur l'importance de la bande dessinée comme étant un support didactique en classe de FLE. En effet, les résultats obtenus montrent que la bande dessinée motive et aide les élèves dans leur apprentissage

BIBLIOGRAPHIE

OUVRAGES

BARRON-CARVAIS, A. (2007) : « La bande dessinée », « Coll. Que Sais-je ? », Paris, Presses Universitaires de France.

BERARD, E (1991) : « *L'approche communicative. Théories et pratiques* », Paris, CLE International.

BERTIN, J.-C. (2001) : « *Des outils pour les langues, multimédia et apprentissage des langues* », Paris, Ellipses

FILIPPINI, H. (2005) : « Dictionnaire de la bande dessinée », Paris, Bordas..

CUQ, J.-P. (2003) : « *Dictionnaire didactique du français langue étrangère et seconde* », Paris, CLE International.

COSTE, D. et GALISSON, R. (1976) : « *Dictionnaire des didactiques des langues* », Paris, Hachette

DUBOIS, C et GAUMER, P. (2004) : « *La bande dessinée en question* »~, Paris, PUF.

GAUMER, P. (2004) : « Larousse de la BD », Paris, Larousse.

GAUMER, P. (2002) : « LA BD », Paris, Larousse.

LEQUEUX, P. (1994) : « *Jeu de marionnettes et bandes magiques* », Paris, Armand Colin

MAIGRET, E. (2012) : *Explorer la bande dessinée* », Poitiers, CRDP de Poitou-Charentes.

MASSON, P. (1995) : « *Bande dessinée. Apprendre et comprendre* », Paris, Editeur Delcourt.

MOIRAND, S. (1979) : « *Situation d'écrit* », Paris, CLE International.

MOUCHARD, B. (2004) : « *La bande dessinée* », Paris, PUF-

PEETERS, B. (1973) : « Lire la bande dessinée », Paris, Editeur Casterman.

PORCHER, L. (1981) : « *L'enseignement des langues étrangères* », Paris, Hachette FLE.

QUELLA-GUYOT, D. (1987) : « *Explorer la bande dessinée* », Poitiers, CRDP de Poitou-Charentes.

TAGLIANTE, C. (2010) : « *La classe de langue* », Paris, CLE International, Collection Techniques et pratiques de classe..

VIGNIER, G. (1980) : « *Didactique fonctionnelle du Français* », Paris, Hachette.

ARTICLES

BEGIN, G. (1977) : « *Documents authentiques : réflexion et essai de définition* », in Bulletin de l'ACLA, vol. 4 n°2.

BOZHINOVA, K. (2010) : « *Le document authentique en tant que support intégré dans un cours de français* », in Revue du GERFLINT n°2, Synergies Canada.

COSTE, D. (1970) : « *Textes et documents authentiques au niveau 2* », in Le Français dans le Monde, n°73.

SITOGRAPHIE

BARRIERE, I (2003) : « *Exploitations pédagogiques de documents* », <http://www.edufle.net/Exploitation-pédagogique-de>.

DELHAYE, O. (2003) : « *Le document authentique* », <http://www.gallika.net/spip.php?article42>.

LEMEUNIER, V. (2007) : « *Elaborer une unité didatique à partir d'un document authentique* », http://www.francparler.org/dossiers/Lemeunier_2006.htm

ANNEXES

QUESTIONNAIRE ADRESSÉ AUX ENSEIGNANTS DE FLE

Cher (chère) collègue,

“Nous sommes aujourd'hui finalistes à l'ISCED/Huila dans la métier de l'enseignement du français et nous sommes en train de écrire notre mémoire de «Licenciatura». Le présent questionnaire a été établi dans le cadre d'une recherche sur. **L'exploitation de la bande dessinée en classe de FLE : Enquête auprès des enseignants des lycées publics de Lubango. Cas des élèves de 12^{ème} année.**”

“Nous vous remercions pour votre collaboration et pour votre participation.”

I.- INFORMATIONS GÉNÉRALES

- Âge :
- Sexe : H / F
- Coursus universitaire ou autre :
.....
- Expérience professionnelle (nombre d'année).....
.....

II.- REPRESENTATIONS DES ENQUETES

2.2.2.1.- Question n°1 : Les objectifs de l'enseignement du FLE sont-ils clairement définis ?

- Oui
- Non

2.2.2.2.- Question n°2 : Le volume horaire attribué à l'enseignement/apprentissage du FLE dans les lycées publics est-il suffisant pour la réalisation des objectifs établis ?

- Oui
- Non

2.2.2.3.- Question n°3 : Lors des séances de FLE, trouvez-vous vos apprenants? Des auditeurs actifs. Des auditeurs concentrés sur ce que vous leur dites. Des auditeurs désintéressés

- Oui
- Non

2.2.2.4.- Question n°4 : Quelle langue utilisez-vous avec vos apprenants hors de la classe ? Le français ? Le portugais ? Les deux alternativement ?

- Oui
- Non

2.2.2.5.- Question n°5 : Vos apprenants rencontrent-ils des difficultés beaucoup plus dans : la compréhension orale, la compréhension écrite, l'expression orale, l'expression écrite ?

2.2.2.6.- Question n°6 : Pour enseigner la langue française, devez-vous enrichir et varier les supports pédagogiques ? Justifiez votre réponse.

- Oui

- Non

2.2.2.7.- Question n°7 :Quels documents utilisez-vous en classe de FLE ? des chansons ? Des vidéos (courts métrages, films, reportages) ? Des articles de presse ? Des publicités ? Des bandes dessinées ? Autres.

2.2.2.8.- Question n°8 :Avez-vous déjà travaillé sur la bande dessinée ? Si réponse positive, quelle est la bande dessinée que vous utilisez-dans votre classe ? si non, pourquoi ?

- Oui
- Non

2.2.2.9.- Question n°9 :A votre avis la bande dessinée, comme document authentique, peut-elle faciliter l'apprentissage de la langue cible ? Justifiez votre réponse.

- Oui
- Non

2.2.2.10.- Question n°10 :Avez-vous été satisfaits de l'impact et de la réaction obtenus de la part des apprenants, suite à cette approche ? Justifiez votre réponse.

- Oui
- Non

2.2.2.11.- Question n°11 :Les dialogues proposés dans les bandes dessinées permettent-ils à l'apprenant de :Apprendre implicitement la grammaire ; S'exprimer dans des situations diverses ; Prendre sa place dans un échange ;

Relater oralement un événement vécu ; Dire oralement une histoire à partir des images ; Prendre la parole

2.2.2.12.- Question n°12 :Quelles difficultés éprouvez-vous à intégrer la bande dessinée au programme d'enseignement ?

2.2.13.- Question n°13 :Quelles modalités d'utilisation de la bande dessinée mettez-vous en place au sein de la classe lorsque vous utilisez la bande dessinée ? Utilisation individuelle ? Utilisation en binôme ? Utilisation en groupe de 3 ou 4 élèves ? Utilisation en classe entière ? Ça dépend de l'activité mise en place ?

2.2.4.14.- Question n°14: Avec quelles modalités d'utilisation de la bande dessinée sont-ils pertinents : utilisation individuelle, utilisation en binôme, utilisation en groupe de 3 ou 4 élèves, utilisation en classe entière, ça dépend de l'activité du jour.

Question n°15 :Avez-vous déjà participé à des stages de formation sur l'emploi de la bande dessinée en classe de FLE ? Si non, expliquez la raison de la non-participation.

- Oui
- Non